

# Miraculum

De Gabriel Sabourin.

1 INT- AVION- SOIR

1

Dans un avion en processus de décollage, les moteurs rugissent. Parmi les passagers faiblement éclairés, **SIMON**, 42 ans, garde la tête baissée. Lorsqu'il la redresse, réprimant une crampe, il a le visage blême, en sueur.

L'avion vient de quitter le sol. Brusquement, il détache sa ceinture de sécurité et se lève.

Il remonte l'allée vers les toilettes, l'air souffrant, la main sur le ventre. Les passagers sagement assis le regardent sans comprendre. Une **AGENTE DE BORD** quitte brusquement son siège et tente de l'arrêter.

AGENTE DE BORD  
(avec un accent cubain)  
Monsieur... On décolle...

Simon l'ignore et ouvre la porte de la toilette. Elle retient de la main la porte, il tente d'y entrer, elle s'efforce de l'arrêter.

AGENTE DE BORD (CONT'D)  
Monsieur...

Simon s'acharne et s'agrippe à la porte. Un autre **AGENT DE BORD** intervient voulant le calmer.

AGENT DE BORD  
Monsieur!

SIMON  
Lâchez-moi...

Simon les repousse et se débat pour refermer la porte de la toilette.

2 EXT- RUE- JOUR

2

Sous leurs parapluies, **JULIE**, 22 ans et **MARY**, 30 ans, endimanchées, manteaux d'hiver, débouchent d'une allée de maison et marchent d'un pas décidé vers la maison suivante. La pluie tombe sur la rue de banlieue. C'est la fin de l'hiver.

3 EXT- PORTE D'ENTRÉE 1- JOUR 3

Devant une porte fermée qui reste sans réponse, Julie et Mary attendent un instant. Puis elles font demi-tour et repartent.

4 EXT- PORTE D'ENTRÉE 2- JOUR 4

Julie est dans une porte d'entrée, elle tient une brochure dans les mains. Mary est un peu en retrait avec les deux parapluies. Face à elles, un **PÈRE DE FAMILLE** avec un **ENFANT** qui pleure dans les bras.

JULIE

... Lisez-la. Y'a des réponses à vos questions.

L'homme prend la brochure des Témoins de Jéhovah, leur sourit poliment, et referme la porte.

Julie, imperturbable, fait demi-tour et reprend son parapluie des mains de Mary.

5 EXT- RUE- JOUR 5

Parapluie à la main, Julie continue de marcher d'un pas décidé vers la maison suivante. Mary traîne derrière elle.

6 EXT- RUE - PORTE D'ENTRÉE 3- JOUR 6

De la rue, on voit Julie et Mary dans l'embrasure d'une porte d'entrée. Julie parle avec une **FEMME** qui les regarde sans rien dire.

JULIE

(à peine audible)

... On passe dans le quartier, on se pose des questions... Quand vous regardez ce qui se passe autour de vous, est-ce que vous trouvez que le monde va bien? Nous on trouve que non...

7 INT- VOITURE- JOUR 7

Réfugiées à l'intérieur de l'auto, Julie et Mary boivent un café pendant que la pluie continue de tomber.

MARY

Tu dois avoir les pieds trempes?

(SUITE)

P.2

Julie prend une gorgée de son café en fixant la pluie qui martèle le pare-brise. Mary prend son courage.

MARY (CONT'D)  
Y a-tu encore ses vertiges?

Julie acquiesce de la tête.

MARY (CONT'D)  
Des nausées?

JULIE  
C'est qu'y travaille trop...

Julie regarde la pluie.

MARY  
Si y'a des nausées... faut revoir  
le docteur...

Pour briser le moment, Julie se verse du café du thermos.

JULIE  
Regarde, c'est rien...

Mary ne peut s'empêcher un regard inquiet.

JULIE (CONT'D)  
La prochaine fois, on repassera  
voir la madame du 261. Elle a  
pleuré, elle va avoir besoin de  
parler... la prière va l'aider...

Julie continue de regarder la pluie, retenant son trouble.

8 EXT- RUE- PORTE D'ENTRÉE 4 -JOUR

8

La pluie a redoublé d'ardeur. De la rue, on voit Julie et Mary qui sonnent à une autre porte d'entrée.

9 INT- VOITURE- FIN DU JOUR

9

Dans l'auto, Julie, seule, a la tête appuyée sur le volant, les mains jointes. On devine qu'elle est en train de prier. La pluie s'arrête.

Lorsqu'elle relève la tête, le soleil de fin de journée plombe l'intérieur de l'auto. Trop préoccupée, elle ne remarque pas que la pluie a cessé et les essuie-glace continuent de marcher inutilement. Elle démarre.

10 INT- MAISON ÉTIENNE SIMARD- CUISINE- FIN DU JOUR 10

Julie entre dans la maison par la porte de la cuisine et dépose les clés d'auto sur la table.

JULIE

Madame Simard?! V'là vos clés!

Le son de l'aspirateur parvient du salon.

11 INT- MAISON ETIENNE SIMARD - SALON- FIN DU JOUR 11

Julie entre dans le salon. **MADELEINE**, 50 ans, de dos, passe l'aspirateur à grands coups secs, presque maladroits.

JULIE

Madame Simard?...

Madeleine éteint l'aspirateur d'un geste brusque. Lorsqu'elle se retourne vers Julie, elle a un regard plein d'inquiétude.

MADELEINE

Y'est encore tombé...

Julie la regarde, s'efforçant de rester en contrôle. Madeleine est de plus en plus émotive.

MADELEINE (CONT'D)

Quessé qu'y lui arrive...

JULIE

Là... inquiétez-vous pas...

12 EXT- MAISON ETIENNE SIMARD - FAÇADE- SOIR 12

Devant la maison, une voiture s'arrête. **ÉTIENNE**, 23 ans, en sort aussitôt. Il marche d'un pas décidé, mais ne peut s'empêcher de boiter légèrement. Le conducteur, **MICHEL BEAUDRY**, le père de Julie, la cinquantaine, fait de même. Les deux hommes, vêtus d'habits de travailleurs blancs marchent vers la porte d'entrée avant de la maison.

13 INT- MAISON ETIENNE SIMARD - CUISINE- SOIR 13

Étienne et Michel Beaudry vont vers la cuisine en passant par le salon.

Ils rejoignent Julie et Madeleine qui sont assises à la table. Déjà, le malaise.

(SUITE)

P.4

MICHEL BEAUDRY

J'ai ramené son auto... Y voyait  
pas clair...

MADELEINE

Vous r'venez de l'hôpital?

Étienne va embrasser Julie sur la joue, Madeleine lance un regard inquiet à Michel.

MICHEL BEAUDRY

Y'était dans l'échelle...

ÉTIENNE

Ça va. J'ai atterri sur un gros tas  
de buissons, j'ai rien pantoute.

Étienne s'est détourné et fouille dans le frigidaire.

MADELEINE

Vous êtes pas allés à l'hôpital...?

ÉTIENNE

Arrête avec ça. J'suis correct.

Madeleine regarde Michel qui a baissé les yeux. Étienne se verse un grand verre de jus et dans le geste, il aperçoit le sang qui coule sur le dos de sa main blessée. Silence de malaise.

ÉTIENNE (CONT'D)

Pis mon infirmière perso va  
s'occuper de ma scratch. Hein  
Julie?

Julie les regarde en forçant un sourire, puis va s'occuper de la main d'Étienne. Elle ouvre le robinet pour nettoyer la plaie.

MADELEINE

Michel, voulez-vous un thé?

MICHEL BEAUDRY

J'vous remercie, j'vas rentrer me  
coucher tôt.

Julie arrête la voiture derrière un camion d'électricien. Son père Michel Beaudry ouvre la portière. Mais il s'arrête, le visage préoccupé, soupire.

MICHEL BEAUDRY  
Y'a la tête dure ton Étienne...

JULIE  
Y t'a dit qu'y est correct papa.

Malaise entre les deux.

MICHEL BEAUDRY  
Toi, t'as ta face de fille qui  
cache de quoi... Si tu couches là,  
c'est pas jusse parce que c'est  
plus près du travail...

JULIE  
Non.

Julie regarde son père, retenant son inquiétude.

JULIE (CONT'D)  
Pour le voir plus...

MICHEL BEAUDRY  
Le voir plus...?

Julie acquiesce timidement. Il lui sourit avec complicité.

MICHEL BEAUDRY (CONT'D)  
Les épreuves de Satan... Le mariage  
est pas loin... pour patienter, la  
prière c't'un bon remède.

Julie lui fait un sourire rassurant. Avant de sortir, il la regarde tendrement.

MICHEL BEAUDRY (CONT'D)  
Hey que ta mère serait fière de  
toi.

Il sort de l'auto. Julie le regarde marcher vers son camion d'électricien. Elle laisse tout à coup paraître son inquiétude.

Dans la pénombre de la chambre, Étienne est assis sur le lit et boit un verre d'eau. Julie, encore en manteau, lui tend la deuxième Tylénol. Ils parlent à voix basse.

ÉTIENNE  
Elle m'a pas lâché... elle veut que  
j'aille voir le médecin...

Il avale la Tylénol.

ÉTIENNE (CONT'D)  
Y va encore insister pour les transfusions... pis j'veux pas qu'à sache rien de ça... on va faire comme si on y allait, ok?

Elle le regarde sans répondre.

ÉTIENNE (CONT'D)  
Aide-moi.

Elle finit par acquiescer.

JULIE  
Laisse voir ton dos.

Étienne remonte son chandail. Des ecchymoses importantes sur le côté du dos. Julie jette un oeil à la blessure, touchant la peau. Il ne peut s'empêcher de grimacer.

Il replace son chandail.

ÉTIENNE  
J'ai préparé ton lit. Prie pour moi.

Julie se relève puis l'embrasse sur le front avec amour.

ÉTIENNE (CONT'D)  
Tu l'sais que j't'aime.

16 INT- MAISON ETIENNE SIMARD - SOUS-SOL- SOIR

16

Les lèvres de Julie remuent à peine, elle est assise sur le divan-lit ouvert dans le sous-sol. Elle termine sa prière dans le silence de la maison, puis se lève et entre sous le drap encore toute habillée. Elle enlève ses pantalons sous le drap. Elle éteint la lumière.

17 INT- MAISON ETIENNE SIMARD - SOUS-SOL NUIT

17

Le sous-sol est dans l'obscurité. Julie dort dans le divan-lit.

Un bruit sourd, le sol vibre, les cadres vacillent. Pas très loin, la terre a tremblé.

18 INT- MAISON ETIENNE SIMARD- CHAMBRE - NUIT 18

Dans la noirceur de la chambre, Étienne est couché dans son lit. Julie entrouvre la porte, son manteau sur le dos. La lumière éclaire le lit.

JULIE

J'ai un call majeur de l'hôpital.  
Dans un champ pas loin... un avion  
qui partait dans l'Sud. J'prends  
ton auto.

ÉTIENNE

Un avion...?

Elle n'est déjà plus là.

19 INT/ EXT- AUTO- SITE SU CRASH- NUIT 19

L'auto roule sur une route de banlieue qui borde un champ.

Julie aperçoit peu à peu devant elle les lumières des dizaines de gyrophares des véhicules d'urgence qui brisent la fumée qui s'échappe d'un champ plus loin.

La voiture ralentit, s'approche du lieu du crash. Julie aperçoit devant elle sur la route sécurisée, les nombreux débris qui jonchent la chaussée dans un désordre chaotique. Des morceaux de la carcasse de l'avion épars. Des bâches jaunes recouvrent des corps. Des **SECOURISTES** s'affairent parmi les voitures d'urgence et la fumée.

On détourne la circulation vers une route secondaire.

20 EXT- SITE DU CRASH- NUIT 20

Les secouristes ont réuni au bord de la route quelques corps qui reposent sous leurs bâches jaunes, et continuent d'organiser les manoeuvres.

Des AMBULANCIERS traînent vers une des ambulances une civière où un homme est recouvert d'une couverture.

L'**HOMME DE L'AVION** qui y est allongé est gravement brûlé au visage et le masque à oxygène empêche de voir qui il est.

On le grimpe dans l'ambulance. Les portes se referment.



21 EXT- HÔPITAL-ENTRÉE DES AMBULANCES- NUIT 21

Devant l'entrée des ambulances, quelques membres du **PERSONNEL SOIGNANT** de l'hôpital attendent en silence, regardant la route. Rien ne se passe.

22 INT- COMPTOIR DES INFIRMIÈRES- NUIT 22

Aux soins intensifs, quelques INFIRMIÈRES dont Julie, attendent en silence, regardant vers les portes d'entrée. Rien ne se passe.

23 INT- HÔPITAL- COULOIR- NUIT 23

Brusquement une civière entourée du Personnel soignant entre dans le couloir de l'hôpital. En emportant l'Homme de l'avion qui s'y trouve, on s'active autour de lui.

Il est suivi d'une autre civière portant une femme blessée. Aussitôt la cohue s'est installée.

Julie qui arrivait en sens inverse se joint au cortège de l'Homme de l'avion. Un peu en retrait, elle s'efforce de prêter main-forte aux infirmières seniors qui sont à prodiguer les premiers soins.

24 INT- AÉROPORT- COMPTOIR DES DOUANES - MATIN 24

Simon, très calme, est devant la **DOUANIÈRE**. Elle lit les informations sur son ordinateur.

LA DOUANIÈRE  
Et vous êtes au Venezuela depuis...?

SIMON  
Trois ans.

LA DOUANIÈRE  
Pourquoi trois ans?

SIMON  
Quoi?

LA DOUANIÈRE  
Qu'est-ce que vous avez fait depuis trois ans?

SIMON  
Me suis mis la tête dans le sable.

La douanière le regarde bêtement.

SIMON (CONT'D)  
J'étais pus capable de la neige.

Elle esquisse à peine un sourire, retourne à son écran.

LA DOUANIÈRE  
Vous revenez fréquemment au pays?

SIMON  
Jamais.

LA DOUANIÈRE  
Et vous êtes ici pour...?

SIMON  
La fête de ma nièce.

Elle le détaille du regard un moment. Il est calme, presque impassible, mais son front est en sueur.

LA DOUANIÈRE  
Ben, bon matin et bon retour au pays.

25 INT- AÉROPORT- TOILETTES - MATIN

25

Dans une cabine des toilettes de l'aéroport, Simon termine de remonter son pantalon. Puis, avec le papier de toilette, il essuie la sueur de son front. Il jette un coup d'oeil à sa montre. Soupire. Il se penche vers le bol de toilette, y trempe la main.

26 INT- HÔTEL- CHAMBRE - MATIN

26

**MARTIN**, 47 ans, est assis sur le bord du lit de la chambre d'hôtel. Il vient de se réveiller et prend une gorgée de la bouteille d'eau.

Il se penche à côté du lit pour faire ses push-up.

27 INT- AÉROPORT-HALL DES ARRIVÉES- MATIN

27

Simon attend dans le hall de débarquement presque désert. Il aperçoit une femme, **KIM**, 29 ans, en jeans, l'air nerveux, qui arrive en regardant tout autour avec une feuille où est inscrit grossièrement «M. Tessier». Il va à sa rencontre.

SIMON  
Ma limousine?

KIM  
C'est toi?

SIMON  
Ouais, c'est moi.

28 INT- AÉROPORT- COMPTOIRS CIE AÉRIENNE - MATIN

28

Kim et Simon marchent vers la sortie. Elle est nerveuse, il la suit en regardant discrètement les **EMPLOYÉS** derrière leur comptoir.

KIM  
Ça s'est bien passé?

SIMON  
Super.

KIM  
«Super»... T'es pas du genre nerveux toi.

SIMON  
J'ai rien à perdre.

Simon continue de scruter les employés à la recherche de quelqu'un.

KIM  
Moi, c'est Kim... Criss qui est de bonne heure ton avion. Même pas eu le temps d'un cristi d'café...

Alors qu'ils s'approchent des portes de sortie, Simon aperçoit **MAXIME**, 46 ans, habillé des couleurs d'une compagnie aérienne qui marche un peu plus loin en sens inverse tout en discutant avec un autre **EMPLOYÉ**.

KIM (CONT'D)  
C'est ta première fois, hein?

Au passage, lorsque Maxime aperçoit à son tour Simon, leurs visages changent d'expressions. Malgré leur surprise, ils continuent leur chemin.

KIM (CONT'D)  
Pis la digestion... Ça va-tu pas pire?

Mais Simon s'est arrêté de marcher et s'est retourné. Il aperçoit Maxime qui s'est lui aussi arrêté plus loin.

À bonne distance, les deux hommes se regardent dans un moment lourd. Simon, le visage tendu, Maxime brusquement troublé. Ni un ni l'autre n'osent s'avancer.

Simon voit Maxime finir par tourner les talons pour aller rejoindre l'employé qui l'attendait un peu plus loin.

Simon va pour s'avancer.

KIM (CONT'D)  
Qu'est-ce tu fais...? Criss, là-bas, ils t'ont pas dit de pas parler à personne.

Simon s'est arrêté, et fait plutôt demi-tour vers les portes de sortie. Kim le suit.

KIM (CONT'D)  
C'était qui lui?

SIMON  
Mon frère.

**RAYMOND**, 60 ans, est derrière son comptoir de barman et fredonne en servant un café à Martin.

MARTIN  
La nuit a été longue?

RAYMOND  
Comme toujours. En ville par affaires?

MARTIN  
J'habite en banlieue, j'ai dormi à l'hôtel. Pis là, à soir, j'm'en vas dans le Sud.

RAYMOND  
Dans le sud? Où ça?

MARTIN  
Cuba. Avec ma femme. Même hôtel, même parasol depuis quatorze ans.

RAYMOND  
Ouin... Chanceux.

MARTIN  
(il soupire)  
Ça va y faire du bien.  
(MORE)

MARTIN (CONT'D)

À chaque fois qu'on se retrouve dans un lit d'hôtel, j'sais pas, ça y rappelle la première fois... pis ben, mettons que ça repart le couple pour une couple de jours. Déjà allé à Cuba?

RAYMOND

Non.

MARTIN

Ah non? Vous voulez pas y aller avec ma femme?

Martin, le regard désabusé, boit son café.

MARTIN (CONT'D)

C'est encore une vraie beauté, vous savez.

RAYMOND

Désolé, j'suis déjà pris. Pis l'avion c'est pas pour moi.

Kim et Simon entrent dans la chambre d'hôtel style Holiday inn. Kim n'a rien perdu de sa nervosité, Simon regarde les lieux d'un air calme. Il prend une capsule de latex dans sa poche et la lance vers Kim.

SIMON

Et de une.

KIM

Déjà?

Kim regarde la capsule avec un certain dégoût, puis la dépose rapidement dans le tiroir du bureau.

SIMON

J'm'en retourne dans pas long.

KIM

Tu feras ben ce que tu veux.

SIMON

T'as l'argent?

KIM

Ça, c'est après ton p'tit caca. M'a revenir te chercher.

(SUITE)

P.13

SIMON

Là-bas, ils m'ont dit que j'aurais  
une enveloppe en débarquant.

KIM

Qui t'a dit ça?

SIMON

Ramon.

KIM

Ben y t'a dit n'importe quoi. Là,  
tu vas attendre que ça sorte sur le  
bol en lisant un magazine. Moi,  
j'ai des affaires à faire.

SIMON

J'ai faim.

KIM

Digère avant. Pis en revenant  
tantôt, ça serait ben fin si t'es  
avais lavées ben comme faut.

Elle sort de la chambre. Simon reste immobile devant la porte  
de la salle de bain, et regarde le bol de toilette en  
soupirant.

31 INT- HÔTEL - COULOIR 6ÈME ÉTAGE- MATIN 31

Kim est sortie de la chambre du 6ème étage et marche dans le  
couloir. Elle jette un regard nerveux derrière elle. Elle  
ouvre la porte de l'escalier de secours.

32 INT - HÔTEL -COULOIR 3ÈME ÉTAGE - MATIN 32

Kim sort de l'escalier de secours du 3ème étage et tout en  
marchant, prend dans son sac la carte de sa chambre.

33 INT - HÔTEL - CHAMBRE 3ÈME ÉTAGE - MATIN 33

Kim entre dans sa chambre au 3ème étage, lance son sac sur le  
lit. Elle va immédiatement vers la cafetière sur le bureau et  
ouvre le sachet de café.

34 INT - CASINO - TABLE DE JEU - MATIN 34

À une table de jeu, Martin, complet business et cravate  
dénouée, installe ses jetons en joueur habitué.

(SUITE)

P.14

MARTIN

Bon matin.

Le **CROUPIER** ramasse les cartes en lui faisant un sourire poli. À coté de Martin, **HENRI**, la cinquantaine, cheveux en brosse, tâte nerveusement son iPhone en fixant la table.

MARTIN (CONT'D)

Pis mon Henri, une bonne nuit?

HENRI

Y me reste 5000\$ à vivre.

MARTIN

Moi, c'est aujourd'hui que j'me refais.

HENRI

J'peux pas rentrer chez-nous...

Le ton grave d'Henri, au bout du rouleau, fait en sorte que Martin s'attarde un instant sur lui alors que le Croupier passe les cartes.

MARTIN

Crois en toi mon homme. La chance est là là, jusqu'à dernière cenne, t'es pas mort.

HENRI

Ma petite a six ans...

Henri a continué de fixer la table, l'air gris, pendant que Martin jette un coup d'oeil à ses cartes.

Dans sa chambre d'hôtel, Simon est au téléphone, le pantalon dézippé. Il a le souffle court, visiblement souffrant, un vieux papier à la main.

SIMON

(au téléphone)

... Au nom de Karine Tessier, j'ai juste un vieux numéro de cellulaire, comment je fais pour avoir le nouveau?... Y'a aucun moyen?... Bon. Ok.

Il raccroche et soupire. Avant de retourner vers la salle de bain.

36 INT- CASINO- PARKING - MATIN

36

Dans le stationnement du casino, Raymond, en habit de barman, vient de sortir de la porte de service et marche d'un pas léger tout en fredonnant. Il a les yeux pétillants d'un enfant qui s'apprête à faire un mauvais coup.

Il jette un regard furtif derrière lui et s'approche tranquillement de la cabine à l'entrée du stationnement.

Dans la cabine, lorsque **LOUISE**, l'employée du stationnement, 63 ans, l'aperçoit s'approcher, elle regarde tout autour, l'air inquiet.

RAYMOND

J'suis en break, toi?

LOUISE

Tout le monde peut nous voir...

RAYMOND

Chaque jour, t'es encore plus belle...

Craintive et amusée, elle jette un oeil vers le stationnement où une femme ASIATIQUE, manteau jaune, s'éloigne en se dirigeant vers les voitures garées.

Raymond, le sourire aux lèvres, veut embrasser Louise à travers le guichet de la cabine.

LOUISE

T'es fou, y'a des caméras...

RAYMOND

J'm'en sacre. J't'attends...

Il repart d'un pas léger.

37 INT- MAISON ÉVELYNE/MARTIN-CUISINE- MATIN

37

Assise au comptoir de sa cuisine design, **ÉVELYNE**, 47 ans est au téléphone en robe de chambre.

ÉVELYNE

(bip de répondeur)

C'est Évelyne, mon avion est tantôt, pis t'as peut-être déjà choisi... mais j'sais pas... j'me dis, jusse d'avoir un enfant dans notre vie... ça fait que pense à nous pour les parrain-marraine, okay...?

(MORE)

(SUITE)

P.16



37 SUITE:

37

ÉVELYNE (CONT'D)

Pas que j'veux t'obliger ni rien de ça... Mais s'il te plaît. J't'embrasse... Pis juré que j'vas penser à toi pis ta bedaine en me mettant les pieds dans l'sable de Cuba. Bye. Je m'excuse pour le long message.

Elle raccroche et continue de boire son café, seule dans sa cuisine impeccable.

38 EXT- CASINO- PARKING - JOUR

38

Une camionnette est au fond du stationnement presque vide.

39 EXT- CASINO - PARKING / CAMIONNETTE INT - JOUR

39

Raymond et Louise viennent de faire l'amour à l'arrière de la camionnette où un matelas de fortune est installé. Louise a un sourire radieux.

LOUISE

Hum... ce que tu m'as faite avec les doigts...

RAYMOND

Après deux mois de recherche, j'ai enfin trouvé.

Elle rit de plaisir.

LOUISE

Et comment! Moi-même, j'le trouvais pus...

Elle le regarde, les yeux pleins de tendresse.

RAYMOND

J'pensais jamais que ça, ça m'arriverait...

LOUISE

Quoi?

RAYMOND

Ben... ça... ça, là...

Il la regarde, amoureux.

RAYMOND (CONT'D)

Pis j'suis tanné... T'es trop belle.

(SUITE)

P.17

LOUISE

Ben oui, ben oui...

RAYMOND

Un voyage dans le sud, ça te tente-tu?

LOUISE

Quoi?

RAYMOND

J'te paye des vacances. On part à soir dans le sud.

LOUISE

Ben voyons. Dans l'sud, là, comme ça...

RAYMOND

Tu rentres faire ta valise, tu y dis que t'as un avion à prendre. J't'attends en bas de chez-vous.

LOUISE

Non... Raymond...

RAYMOND

Oui, j'te veux rien qu'à moi. Tous les deux... pense-y une seconde... tous les deux les pieds dans l'sable...

Louise le regarde, son visage s'est assombri.

40

INT- HOTEL- CHAMBRE 6ème ETAGE / TOILETTES- JOUR

40

Simon est assis sur le bol de toilette, le pantalon aux genoux, la tête entre les mains. Dans le silence de la salle de bain, il tente de calmer ses douleurs.

41

INT- CASINO- BUREAU - JOUR

41

Raymond passe la tête dans la porte d'un petit bureau. Derrière son bureau, le **GÉRANT** calcule sur sa calculatrice.

RAYMOND

Demain, j'vas être malade... pour la semaine.

LE GÉRANT

Ben voyons...

(SUITE)

P.18

RAYMOND

Marc-André, j't'ai jamais rien demandé...

LE GÉRANT

T'es pas malade là...

RAYMOND

J'te dis que j'vas être malade. S'il te plaît.

LE GÉRANT

Si t'es pas là demain, t'es viré.

Raymond hésite un instant.

RAYMOND

Ah ben, j'suis viré.

Le gérant s'est levé, mais Raymond a déjà disparu du cadre de la porte.

42 INT- TOILETTE, CHAMBRE D'HÔTEL 6ÈME ÉTAGE- JOUR

42

Dans la salle de bain, Simon finit de boire fébrilement un verre d'eau. Son pantalon est dézippé, des capsules de latex traînent sur le comptoir. Il s'aperçoit un instant dans le miroir, souffrant, et se penche sur le lavabo, se passe la tête sous l'eau froide. Léger gémissement.

Lorsqu'il relève la tête, les cheveux dégoulinants, il vomit l'eau qu'il vient d'avaler.

43 INT- HÔPITAL- A32- NUIT

43

Dans l'éclairage de nuit, Julie entre dans le cubicule A32 de l'hôpital afin de faire les vérifications de routine. L'Homme de l'avion y est alité. Le masque à oxygène et les bandages empêchent de voir qui il est. Le respirateur artificiel bat le rythme bruyamment.

Julie semble préoccupée, fatiguée, et note sur son pad les dernières données du moniteur. Elle s'arrête d'écrire et relève les yeux vers l'Homme de l'avion.

Elle reste là à le regarder.

44 INT- HÔPITAL- NUIT

44

Aux machines automatiques, Julie appuie sur le bouton de la machine à café. Elle regarde son café couler bruyamment.

Julie et Mary sont en briefing derrière le comptoir des infirmières. Julie regarde les notes sur son pad, l'air fatigué.

JULIE

On a perdu les lits A22, 28, 30...  
Ils étaient dans l'avion... y'en  
reste juste un au 32, morphine à  
128, brûlure 60%, hémorragies  
thoracites... j'ai passé la nuit à  
prier...

Julie s'arrête, la fatigue la rendant tout à coup vulnérable.

MARY

J'ai eu le call mais la petite  
avait des coliques... Ça va pas...?

JULIE

C'est le seul qu'on a sauvé...

Mary la regarde qui tente de réprimer ses émotions.

MARY

T'es nouvelle, va falloir que tu  
t'habitues... ici, on en perd  
quasiment tous les jours...

Mary reprend son pad pour noter quelque chose.

JULIE

Y partaient en vacances... Pourquoi  
c'est arrivé...

MARY

Pense pas à ça...

JULIE

Pourquoi à eux autres?

MARY

Parce que l'Homme est impur.

JULIE

Oui, mais pourquoi lui y a  
survécu...

MARY

Il était au bon endroit au bon  
moment... Pis là, faut qu'on  
travaille ma belle...

45 SUITE:

45

Mary se lève, hésite, puis a un geste d'affection envers son amie.

MARY (CONT'D)

J'ai su par ma mère... y'est tombé  
au travail?

Julie acquiesce.

JULIE

Mais ça va.

Julie s'éloigne avec son pad.

46 INT- A32, HÔPITAL- MATIN

46

Julie est dans le cubicule A32 et replace machinalement le drap au pied de l'Homme de l'avion inconscient. Le respirateur artificiel bat le rythme. Elle relève les yeux vers lui.

JULIE

Moi j'ai fini... À demain... Hein?

47 INT- VESTIAIRE, HÔPITAL- MATIN

47

Dans le vestiaire, Julie se change. Tout en enfilant ses vêtements, elle garde un air préoccupé. Dans le mouvement, elle prend machinalement une petite Bible dans sa case et la met dans son sac.

48 INT- COULOIR, HÔPITAL- MATIN

48

Julie marche dans le couloir, son manteau sur le dos, son sac à l'épaule, encore soucieuse. Elle finit par s'arrêter, hésite une seconde, puis fait demi-tour et repart dans l'autre direction d'un pas rapide en fouillant dans son sac pour en sortir sa Bible.

49 INT- COULOIR D'HÔTEL 6ÈME ÉTAGE - JOUR

49

Kim sort de l'escalier de secours et avance nerveusement dans le couloir du 6ème étage en parlant au téléphone.

KIM

... J'l'ai laissé digérer... Criss,  
capote pas! Oui, viens-t-en pour le  
deal...

(SUITE)

P.21

Tout en avançant, elle sort difficilement la carte magnétique de son sac.

KIM (CONT'D)

Y'en a pas d'problème, tu vas l'avoir ton stock!... Ok, ok, rappelle-moi...

50 INT- A32, HÔPITAL- MATIN

50

Julie, manteau sur le dos, vient d'entrer dans le cubicule A32. Encore légèrement essoufflée, elle regarde le lit de l'homme de l'avion, et joint les mains pour prier.

51 INT- CHAMBRE D'HÔTEL 6ÈME ÉTAGE- JOUR

51

Kim vient d'entrer dans la chambre. Elle entend aussitôt un gémissement venant de la salle de bain.

Dans la salle de bain, elle découvre Simon recroquevillé devant le bol qui tente de contrôler sa douleur.

SIMON

Tu vas faire de quoi pour moi...

KIM

Wô là... Quoi... T'as eu le temps d'les digérer dix fois!

SIMON

J'ai une nièce, Karine, tu la retrouves, tu y donnes l'argent...

KIM

De quoi tu parles là!

SIMON

Tu y dis que c'est pour elle...

Kim quitte la salle de bain et va immédiatement vers le bureau de la chambre. Elle ouvre le tiroir, regarde les capsules en latex qui y sont et les compte rapidement. Son air change.

Kim revient dans la salle de bain, paniquée.

KIM

T'en as avalé 36... Y'en a pas pantoute 36 là!!

Simon n'en peut plus et râle de douleur.

52 INT- A32, HÔPITAL- MATIN 52

La sonnerie du moniteur résonne près du lit. Julie ouvre les yeux, interrompue dans sa prière. Complètement troublée, elle fixe le moniteur, incapable de bouger.

53 INT- TOILETTE, CHAMBRE D'HÔTEL 6ÈME ETAGE- JOUR 53

Le cellulaire s'est mis à sonner dans la main de Kim. Elle cède à la panique.

KIM

Écoute ben osti d'épais, j'te  
connais pas pis j'veux pas te  
connaître, mais tu vas t'arranger  
pour te sortir ça du cul!

Simon, plié en deux, gémit à nouveau.

KIM (CONT'D)

Ça t'a pas pété dans le ventre...

Sous la sonnerie du cell, la panique de Kim redouble.

KIM (CONT'D)

... Cimonac! Tu vas pas me crever  
dans face!

Les crampes deviennent intenable, il s'affaisse sur le sol.

54 INT- A32, HÔPITAL- MATIN 54

Julie, le visage troublé, fixe sans bouger le moniteur qui continue de sonner.

Mary entre rapidement suivie d'une autre **INFIRMIÈRE** et va éteindre le moniteur. Elle a à peine un regard d'incompréhension vers Julie restée immobile, qu'elle s'active déjà autour de l'homme de l'avion.

Julie, encore sous le choc, les regarde s'affairer dans un silence lourd.

55 INT- CAFÉTÉRIA, HÔPITAL- MATIN 55

À la caisse de la cafeteria de l'hôpital, Julie, son manteau sur le dos, vient de payer son café pour emporter.

Elle traverse la cafeteria entre les tables, vers la sortie.

(SUITE)

P.23

Le **DOCTEUR TREMBLAY**, le médecin traitant d'Étienne, qui y est assis en train de manger ses oeufs, se lève alors qu'elle s'approche.

Julie n'a d'autre choix que de s'arrêter devant lui. Il est encore à mastiquer.

DOCTEUR TREMBLAY  
Y faut que j'vous parle.

Il se rassoit. Julie hésite, puis prend place devant le médecin qui boit une gorgée de café pour faire passer sa bouchée.

DOCTEUR TREMBLAY (CONT'D)  
Avec le crash, ç'a dû être l'enfer  
aux soins intensifs,?

Julie se contente d'acquiescer.

DOCTEUR TREMBLAY (CONT'D)  
Comment va Étienne?

Julie ne lui répond pas. Il s'essuie la bouche avec sa serviette.

DOCTEUR TREMBLAY (CONT'D)  
Pour l'instant, le corps combat  
comme y peut, mais après...

JULIE  
Essayez pas, ça sert à rien.

DOCTEUR TREMBLAY  
La famille est au courant?

Julie le regarde sans répondre.

DOCTEUR TREMBLAY (CONT'D)  
Mettez de côté vos principes  
religieux une seconde...

JULIE  
Y va s'en sortir.

DOCTEUR TREMBLAY  
C'est quoi que vous attendez? Un  
miracle? Y'en aura pas, y'a pus de  
globule blanc. Avec sa leucémie  
aiguë, son système immunitaire est  
à terre...



JULIE

On vous l'a dit, on peut pas donner  
ni recevoir de sang.

DOCTEUR TREMBLAY

Je sais que c'est écrit dans votre  
Bible, mais y doit tout de suite  
revenir nous voir. Sans chimio, ses  
chances sont quasiment nulles, il  
va attraper n'importe quoi, gastro,  
pneumonie...

JULIE

J'sais tout ça, quoi qu'on fasse,  
ça revient aux transfusions. On  
peut pas.

Le docteur soupire bruyamment.

DOCTEUR TREMBLAY

Y'a pas de chance à prendre, ça  
peut aller vite. Y'en a pas pour  
longtemps...

JULIE

Vous comprenez rien.

Julie se lève.

DOCTEUR TREMBLAY

Quoi? Qu'est-ce que j'comprends  
pas?

JULIE

Ç'a rien avoir avec la chance.

Elle quitte la table et va vers la sortie.

Raymond est devant une **AGENTE DE VOYAGE** qui observe son écran  
d'ordi.

AGENTE DE VOYAGE

Ce soir y'a aussi un vol pour la  
Jamaïque... 20h05. Pour Cuba,  
22h45...

RAYMOND

Pour Cuba?

AGENTE DE VOYAGE  
Holgin, la pointe Nord-Est de  
l'île. Mais c'est que c'est pour  
deux semaines minimum...

Raymond sourit.

RAYMOND  
Envoyez donc. Cuba, deux semaines.  
Belle folie.

L'agente de voyage commence à pitonner sur le clavier.

AGENTE DE VOYAGE  
Vous le regretterez pas, hôtel  
romantique à souhait. Et le nom de  
la personne qui vous accompagne?

RAYMOND  
Pourquoi vous avez besoin de son  
nom?

AGENTE DE VOYAGE  
L'enregistrement informatique.

RAYMOND  
Louise... Louise Carpentier. Est  
superbe.

L'air grave, il la regarde faire la réservation sur son ordi.

RAYMOND (CONT'D)  
J'ai jamais pris l'avion.

AGENTE DE VOYAGE  
(souriante)  
Y'a pas de crainte. C'est plus  
sécuritaire que l'auto.

RAYMOND  
Je sais ben... mais j'ai peur  
pareil...

Assise au comptoir de sa cuisine design, Évelyne est au  
téléphone encore en robe de chambre.

ÉVELYNE  
(au téléphone)  
... J'ai parlé à la réceptionniste  
de l'hôtel, t'étais déjà pus là...  
Où ça?... Ah... ah...  
(MORE)

ÉVELYNE (CONT'D)

pis tes réunions finissent à quelle  
heure? Faut être à l'aéroport à  
8h45 max. ... Pas grand chose...  
J'ai bu mon café pis du facebook...  
(le regard triste)  
La plage, ça va nous faire du bien,  
hein?... Ok, bye.

Évelyne raccroche, reste pensive un moment, observant sa cuisine impeccable. Elle aperçoit sa tasse de café qui traîne sur le comptoir. Elle va la prendre et ouvre le lave-vaisselle.

58 INT- CASINO- TABLE DE JEU - JOUR

58

Tout en mettant son cellulaire dans sa poche de veston, Martin vient se rasseoir à la table de jeu à côté de Henri qui est en train de jouer ses cartes, l'air déprimé.

59 INT- CHAMBRE D'HÔTEL 6ÈME ÉTAGE- JOUR

59

Simon est devant le lavabo et se passe de l'eau sur le visage. Il a retrouvé son air calme et entend Kim qui parle au téléphone dans la chambre à côté.

KIM

(off)

... Pas de problème j'te dis! Y va bien... Oui. Chambre 306. Bye.

Simon s'est essuyé le visage et va la rejoindre dans la chambre. Il s'assoit sur le lit.

KIM (CONT'D)

Pis?

SIMON

Ça sort pus.

KIM

Criss. Pis tes crampes?

SIMON

Super.

Elle penche la tête une seconde pour se calmer.

KIM

Là, écoute-moi ben. L'échange va se faire dans une autre chambre. Tu fais ce que j'te dis.

(MORE)

(SUITE)

P.27

KIM (CONT'D)

Tu m'attends ici avec le stock, m'à d'abord aller y parler pour pas qu'y capote trop. Lui, y va vouloir ses 36 capsules... M'à t'appeler pour que tu descendes avec le stock. Chambre 306.

Elle a ouvert le tiroir et met les capsules en latex dans un sac de plastique sans arriver à cacher son dégoût.

KIM (CONT'D)

M'à t'ouvrir la porte, tu me passes le sac pis tu t'en reviens ici m'attendre.

SIMON

Pis l'argent? Qui me dit que tu vas remonter?

KIM

Moi. Moi, j'te l'dis.

Les chaises sont alignées en rangées. La salle du Royaume des Témoins de Jéhovah. Julie et Étienne, arrosoir à la main, s'occupent des plantes intérieures.

Étienne est monté sur un petit escabeau et tend le bras pour que Julie lui passe un arrosoir plein. Elle arrête son mouvement lorsqu'elle remarque la main tremblante d'Étienne. Il la retire aussitôt.

JULIE

Ça va pas...

La situation irrite Étienne.

JULIE (CONT'D)

Faut leur dire...

ÉTIENNE

Non, ma mère va trop s'en faire avec ça... t'sais comment elle est...

JULIE

J'peux pus garder ça pour moi...

ÉTIENNE

Tout va bien, pas un mot à personne, ok?

JULIE

Le médecin m'a reparlé...

ÉTIENNE

J'peux pas! Faut même pas y penser, compris! Juste les écouter, c'est remettre Sa Parole en doute. Tu crois en Lui ou tu crois pas, t'es avec moi ou contre moi.

Ils se regardent.

JULIE

J't'aime.

Il lui fait un sourire rassurant. Il prend l'arrosoir et se retourne pour arroser les plantes suspendues.

Julie s'éloigne pour aller remplir un autre arrosoir.

61

INT- MAISON ETIENNE SIMARD - CUISINE- JOUR

61

Julie et Étienne entrent dans la cuisine. Madeleine s'affaire à sortir les muffins du four. Madeleine regarde son fils, l'air inquiet.

MADELEINE

Qu'est-ce que le médecin a dit?

ÉTIENNE

Deux côtes de fêlées, c'est tout.

Madeleine porte quand même son regard vers Julie qui s'efforce de cacher le mensonge.

JULIE

Ça va guérir tout seul.

MADELEINE

Pis pour les vertiges, qu'est-ce qu'y a dit...?

ÉTIENNE

Que j'travaille trop, que j'bois peut-être pas assez d'eau, fais-toi z'en pas avec ça. Julie t'as faim?

Étienne s'est assis à la table. Madeleine, rassurée, passe la main dans les cheveux de la nuque de son fils.

MADELEINE

Y'a un avion pour Cuba qui est tombé, c'est ça?

(SUITE)

P.29

Julie acquiesce.

MARIELEINE (CONT'D)  
C't'épouvantable.

JULIE  
Y'a juste un survivant, on le  
maintient en vie... J'vas me  
coucher avant la réunion.

62 INT- MAISON ÉVELYNE/MARTIN - CHAMBRE- JOUR 62

Évelyne est dans sa chambre, devant un tiroir ouvert. Elle tient un bikini qu'elle observe un moment. Elle va vers le garde-robe et y prend une valise qu'elle traîne vers le lit.

Elle ouvre la valise sur le lit, mais dans son mouvement, son regard s'arrête vers quelque chose dans le fond du garde-robe. Un sac duty free est contre le mur, là où était la valise. Elle le fixe un moment.

63 INT- CUISINE, MAISON ÉVELYNE- JOUR 63

Évelyne dépose le sac de plastique duty free sur le comptoir de la cuisine. Elle en sort la bouteille de rhum cubain qu'elle débouche aussitôt. Elle commence à déverser le contenu dans l'évier, mais s'arrête. Elle dépose la bouteille sur le comptoir, penche la tête un instant. Puis elle saisit la bouteille et boit une gorgée.

64 INT- CASINO- BAR - JOUR 64

Martin boit un café. Il est à côté de **TOM**, 30 ans, le shylock de service bien habillé qui garde un air fermé.

MARTIN  
(presque souriant)  
Écoute, tu l'sais que je te remets  
ça tantôt, ça fait que y'est où  
l'problème?

TOM  
C'est gros ce que tu me dois.

MARTIN  
Le truc, c'est simple: t'as une  
mauvaise passe, tu perds, tu perds,  
pis quand t'es au plus profond du  
trou, tu continues, c'est là que ça  
se joue. Faut jusse forcer sa  
chance.

Tom le regarde en hésitant. Martin lui sourit.

MARTIN (CONT'D)

Tu l'sais, à chaque fois c'est pareil. J'suis un winner. Y'a-tu une fois où j'me suis pas refaite?

TOM

Parking B.

65 INT- MAISON ÉVELYNE/MARTIN - GARAGE- JOUR

65

Dans le garage encore fermé, Évelyne est assise dans la BMW et parle au téléphone. Elle cherche quelque chose dans les compartiments.

ÉVELYNE

(au téléphone)

... Ben moi, j'te dis qu'y me fait pus mon bikini... J'la trouve pas ta maudite télécommande de garage!

66 INT- CASINO- CAGE D'ESCALIER - JOUR

66

Dans une cage d'escalier du Casino, Martin est au cellulaire.

MARTIN

(au téléphone)

... Pourquoi un nouveau bikini? Le vieux t'allait super bien... Ben j'te l'ai dit tantôt, j'en ai pour l'après-midi, faut que je revise les stratégies de transactions avec Samuel... J'passe prendre mes affaires à l'hôtel pis j'te rejoins à l'aéroport... Ben regarde dans le coffre à gant!

Tout en parlant, il a jeté un coup d'oeil à un panneau qui indique les étages des parkings. «PARKING B».

67 INT- MAISON ÉVELYNE/MARTIN - GARAGE- JOUR

67

Tout en parlant, Évelyne fouille dans le coffre à gant.

ÉVELYNE

... Pis j'sais pus quoi te mettre dans la valise moi-là... Tes shorts bleus? (elle trouve la télécommande) Ah, je l'ai!

(MORE)

(SUITE)

P.31

67 SUITE:

67

ÉVELYNE (CONT'D)

Pis j'vais me racheter du parfum  
Lancôme... Tu l'aimais celui-là,  
hein...?

68 INT- CASINO- CAGE D'ESCALIER - JOUR

68

Martin est toujours au téléphone sur le palier d'escalier  
alors qu'un bruit de porte résonne plus bas. Martin précipite  
la fin de l'appel.

MARTIN

(au téléphone)

Ben oui... Oui, mais là Samuel  
m'attend pour la réunion. Bye.

Martin referme son cell au moment où un **GARDIEN DE SÉCURITÉ**  
remontant l'escalier arrive à sa hauteur. Les deux hommes se  
regardent. Martin ne peut s'empêcher un rictus nerveux.

MARTIN (CONT'D)

Ma femme qui me lâche pas...

Martin descend aussitôt l'escalier laissant là le gardien de  
sécurité.

69 INT- MAISON ÉVELYNE/MARTIN - GARAGE- JOUR

69

La porte automatique du garage s'ouvre tranquillement devant  
l'auto. Derrière le volant, Évelyne, perdue dans ses pensées,  
fixe le vide.

70 INT- CASINO- PARKING B - JOUR

70

Martin et Tom sont à l'écart entre deux allées de voitures  
dans le fond d'un parking intérieur. Atmosphère grise.

Martin regarde de gauche à droite. Tom compte rapidement les  
jetons de façon mécanique.

TOM

5-10-15-20-25.

(il remet les jetons à  
Martin)

5-10-15-20-25.

(il remet les jetons à  
Martin)

5-10-15-20-25.

(il remet les jetons à  
Martin)

J'ai d'la poudre aussi?

(SUITE)

P.32



MARTIN

Envoye donc.

Tom fouille dans son veston.

Un coup de feu étouffé résonne dans le stationnement. Les deux hommes se sont arrêtés et ont tourné la tête vers les voitures alignées. Inquiétude. Le silence est rapidement revenu dans le parking B. Rien ne bouge. Malaise entre les deux hommes.

Tom sort le sachet de poudre du veston. Martin, encore sous le choc, observe toujours les voitures garées.

MARTIN (CONT'D)

C'était quoi ça...

TOM

Un loser. Y'en a une couple par année qui décident de pas rentrer chez eux. J'ajoute ça à ton compte.

Tom remet la drogue à Martin.

MARTIN

Qu'essé qu'on fait...?

Tom s'est déjà retourné et s'éloigne.

Resté seul, Martin regarde un instant les voitures stationnées. Hésite. Puis il se dirige nerveusement vers la porte de service.

Martin vient de s'installer à la table de jeu et dépose nerveusement ses jetons. Son attitude de gagnant a changé et il semble plus vulnérable en jetant un regard aux autres **JOUEURS** attablés.

Martin aperçoit sur la chaise d'à côté, le veston de Henri.

Martin jette un coup d'oeil derrière lui à la recherche de Henri, et revient à la table alors que la partie commence.

Le regard de Martin s'est subitement troublé. Il regarde de nouveau le veston, puis se retourne de nouveau pour regarder dans la salle des jeux.

Dans la Salle du Royaume, les **membres de la congrégation** bien habillés sont assis devant Étienne qui lit la Parole. Près de lui à l'avant, quelques hommes matures dont Michel Beaudry, les Bons Bergers. Dans l'assemblée, on retrouve Julie assise à côté de Madeleine. Tous ont une Bible à la main et lisent.

ÉTIENNE

... Genèse. 9: 7.

Tous tournent la page de la Bible.

ÉTIENNE (CONT'D)

Quant à vous, soyez féconds et devenez nombreux, faites que la terre pullule de vous et devenez nombreux sur elle.

Julie a relevé les yeux de la Bible pour observer Étienne. Michel se lève et prend sa place.

MICHEL BEAUDRY

Merci frère Simard. Belle recherche cette semaine...

Michel sort un papier de sa poche de veston.

MICHEL BEAUDRY (CONT'D)

Maintenant, j'aimerais qu'on ait une pensée tous ensemble pour les victimes de l'accident... (*il jette un oeil à son papier*) Il est facile de se dire que c'est un accident qui est tragique, que c'est injuste... quand on pense à eux dans l'avion, on pourrait croire que la mort est injuste... Jéhovah nous dit qu'elle est pas injuste, elle est normale. Dieu est là, et va mettre bientôt fin à toutes nos souffrance. Pour l'instant, il les tolère, mais ça ne doit pas nous faire douter qu'il entend nos prières. Proverbe. 2: 6.

Dans l'assemblée, les pages des Bibles tournent, chacun trouvant le verset avec attention. Michel jette un regard vers Julie.

MICHEL BEAUDRY (CONT'D)

Car Jéhovah lui-même donne la sagesse; de sa bouche viennent connaissance et discernement.

(MORE)

(SUITE)

P.34

72 SUITE:

72

MICHEL BEAUDRY (CONT'D)

Il est le bouclier pour tous ceux  
qui marchent dans l'intégrité en  
observant les sentiers de son  
jugement...

73 INT- SALLE TÉMOINS DE JÉHOVAH - HALL - FIN DU JOUR

73

La réunion est terminée, les gens endimanchés s'entassent  
près des portes de sortie en mettant leur manteau.

Julie est tout près d'Étienne qui sert les mains des membres  
de la congrégation. **MONSIEUR et MADAME THIBAUT**, la  
soixantaine assurée, s'approchent en lui tendant la main.

ÉTIENNE

Lundi soir, vous êtes là pour la  
peinture de la Salle?

MONSIEUR THIBAUT

Certain.

MADAME THIBAUT

Avec Katerine et Jennifer.

ÉTIENNE

Good.

Julie continue d'observer son fiancé qui force sa bonne  
humeur en saluant les gens.

74 INT- MAISON JULIE BEAUDRY- SALON- SOIR

74

L'après-réunion dans le salon de Michel et Julie où plusieurs  
**FEMMES** sont assises et discutent calmement. Julie a un pichet  
de punch et se promène d'un verre à l'autre pour les *refills*.

Elle dépose le pichet lorsqu'elle aperçoit Mary, habit  
d'infirmière sous son manteau, qui vient d'entrer avec la  
petite **ALEXANDRA**, 4 ans, dans les bras. Elle va les  
rejoindre.

MARY

Journée de malade... En retard à  
garderie...

Mary dépose la petite qui vient agripper affectueusement la  
jambe de Julie. Mary qui enlevait son manteau arrête son  
mouvement et regarde son amie.

MARY (CONT'D)

Toi, ça va pas...

(SUITE)

P.35

Julie se penche pour déshabiller la petite.

JULIE

Le gars de l'avion, comment y va?

MARY

Bien. Les hémorragies sont contrôlées. T'sais, y'est du type o-comme toi, ça rend fous les médecins.

En enlevant le manteau de la petite, Julie a gardé les yeux sur Mary, mais Alexandra la prend par le cou et l'embrasse longuement sur la joue.

ALEXANDRA

Un bec mouillé...

Julie force un sourire et remet le manteau à Mary.

ALEXANDRA (CONT'D)

Je t'aime fort.

JULIE

Moi aussi ma belle.

Julie jette un regard tendre vers l'enfant avant de se relever.

MARY

Pis tu sais quoi, y'avait pas de passeport sur lui, y trouvent pas c'est qui. Étienne est pas là?

JULIE

Oui, oui. En attendant le repas, y'a des grignotines.

Mary lui sourit et va avec sa fille vers les autres femmes au salon, dont Madeleine qui l'accueille chaleureusement. Julie cherche son fiancé du regard parmi les convives.

Julie, le pichet vide à la main, l'air inquiet, passe à côté de la grande table déjà montée pour le souper.

Julie entre dans la cuisine en cherchant Étienne du regard. Parmi les **HOMMES** qui sont regroupés aux comptoirs à préparer le souper, **MONSIEUR CLARK**, Michel Beaudry et Monsieur Thibault, les mains dans le grand bol de viande hachée, animent la conversation.

MONSIEUR THIBAULT

Ben là! J'étais là à ton mariage...

MICHEL BEAUDRY

Moi j'te dis que t'étais pas là. Tu perds la mémoire...

Julie, le regard bas, va au frigidaire prendre un autre pichet.

MONSIEUR THIBAULT

Stanley, dis-y que j'tais là! J'me souviens même de la robe beige de ta femme.

MICHEL BEAUDRY

Était jaune.

MONSIEUR THIBAULT

Était jaune-beige, oui, c'est ce que j'dis. Stanley!

MONSIEUR CLARK

J'crois que Michel a raison... T'étais pas à Seattle pour la construction de leur Salle du Royaume?

Michel a aperçu le regard sérieux de sa fille.

MICHEL BEAUDRY

Qu'est-ce qu'y a Julie?

JULIE

Rien... J'croyais qu'Étienne était avec vous-autres.

Michel la regarde s'éloigner dans un moment de silence, il semble inquiet. Puis il se retourne vers Monsieur Thibault, voulant briser l'atmosphère qui s'est alourdie.

MICHEL BEAUDRY

T'étais à Seattle. Pis pas trop grosses les boulettes.

77 INT- MAISON JULIE BEAUDRY - COULOIR- SOIR 77

Le pichet toujours à la main, Julie avance dans le couloir de la maison. Elle s'arrête près de la porte de la salle de bain lorsqu'elle entend les sons de quelqu'un en train de vomir. Elle aperçoit par la porte Étienne penché au-dessus du lavabo. Ses spasmes intestinaux le font se plier sur lui-même violemment.

Julie hésite à entrer dans la salle de bain. Étienne la voit, et a aussitôt un geste qui referme la porte entre eux.

78 INT- MAISON JULIE BEAUDRY - SALLE À MANGER- SOIR 78

Autour de la table où les convives sont réunis, le silence. Ils prient.

Julie assise en face d'Étienne, observe son air pâle.

Ils attaquent le souper. Les conversations reprennent.

79 INT- MAISON JULIE BEAUDRY- SALLE À MANGER- SOIR 79

Le brouhaha du souper. Julie vient de terminer de manger et dépose ses ustensiles, observant Étienne qui n'a pas mangé d'un regard inquiet.

MONSIEUR THIBAUT  
Alors dis-moi donc Julie, c'est  
pour quand exactement?

JULIE  
Deuxième de mai.

MONSIEUR THIBAUT  
T'sais ce que j'ai dit à ton père  
pis à ta mère, y'a quoi, dix ans au  
moins...

MICHEL BEAUDRY  
Recommence pas...

MONSIEUR THIBAUT  
Oui, oui, que tous les deux, vous  
alliez finir par vous marier pis  
nous faire des bébés à profusion.  
J't'ai dit ça Michel, là, tu peux  
pas dire le contraire...

Michel regarde Étienne qui n'a pas touché à son assiette.

MICHEL BEAUDRY

Ça va Étienne? Tu manges pas?

ÉTIENNE

C'est ben bon mais j'ai pas faim.

Dans le silence, personne n'ose en rajouter face à son inquiétant manque d'appétit. Madeleine partage un regard tendu avec Michel.

Mary, assise à côté de son **ÉPOUX**, regarde Julie de l'autre côté de la table qui fixe son assiette. L'atmosphère s'est brusquement alourdie. Étienne fait l'effort d'un sourire et tente de reprendre une conversation normale.

ÉTIENNE (CONT'D)

C'est de ta faute m'man. J'me suis bourré dans ses muffins... J'ai choisi les couleurs de la Salle, j'vas vous montrer ça demain.

Le sourire revient autour de la table. Julie brise aussitôt en se levant.

JULIE

J'm'excuse, à cause de l'accident, il faut que j'y retourne.

MICHEL BEAUDRY

Mais tu travailles pas...

JULIE

Faut que j'y aille.

Julie embrasse Étienne sur la joue et va pour sortir.

Martin est à la table de black-jack et regarde ses cartes.

Une sonnerie de téléphone perturbe la partie. Les quelques joueurs se regardent. La sonnerie provient du veston laissé par Henri sur la chaise.

Martin regarde le Croupier qui garde son air d'office. La sonnerie résonne, personne ne bouge.

81 INT- AUTOBUS- SOIR

81

Julie est assise dans l'autobus parmi les passagers. Son regard croise celui de **MÉLANIE**, 23 ans, assise plus loin habillée de son uniforme de serveuse de resto-bar, un **JEUNE ENFANT** endormi dans les bras. Julie, le visage fermé, détourne rapidement son regard vers la vitre extérieure. Mélanie fait de même.

L'autobus avance.

Au bout d'un moment, Julie voit Mélanie qui se lève et s'approche, puis s'arrête à sa hauteur dans l'allée, l'enfant encore endormi dans les bras.

MÉLANIE

Tu vas bien?

Elles se regardent dans le malaise.

MÉLANIE (CONT'D)

J'peux-tu m'asseoir?

Mélanie s'assoit et regarde Julie d'un air décidé.

MÉLANIE (CONT'D)

J'veux te présenter mon fils, huit mois deux semaines. Jonathan, c'est Julie, ma meilleure amie...

L'enfant dort toujours. Malaise.

MÉLANIE (CONT'D)

J'me suis trouvée une job chez Dony's, t'sais le resto...

Julie ne dit rien et tente de garder un air fermé.

MÉLANIE (CONT'D)

J'veux que tu saches que... Y fallait que j'parte... toi, tu l'sais comme je l'aime Alexandre...

Pour passer le malaise, Julie esquisse un léger sourire.

MÉLANIE (CONT'D)

Ton père va bien?

JULIE

Oui.

MÉLANIE

Étienne, comment il va?

(SUITE)

P.40



Julie ne répond pas.

MÉLANIE (CONT'D)  
Quoi... Y va pas...?

La conversation s'arrête et le malaise se réinstalle.

MÉLANIE (CONT'D)  
Tu peux venir me parler quand tu  
veux... m'à t'aider... si tu veux  
te sortir de là...

Julie se lève brusquement. L'autobus vient de s'immobiliser.

JULIE  
C'est mon arrêt.

Julie va déjà vers les portes qui s'ouvrent.

MÉLANIE  
Dis à mon père que je m'ennuie de  
lui...

Julie se retourne vers son amie et la regarde un instant  
avant de descendre.

82 INT- HÔPITAL- COULOIR - SOIR

82

Julie, son manteau sur le dos, marche dans le couloir de  
l'hôpital, encore troublée par sa rencontre.

83 INT- HÔPITAL- COMPTOIR DES INFIRMIÈRES - SOIR

83

Éclairage de soir aux soins intensifs. Julie, toujours son  
manteau sur le dos, est debout près du comptoir des  
infirmières. Elle a sa Bible dans la main. Derrière elle sur  
le comptoir, un gros bouquet de fleurs.

De loin, elle observe l'Homme de l'avion encore intubé. Près  
de lui, une **INFIRMIÈRE**, la quarantaine fatiguée, s'occupe à  
changer un pansement du patient.

Julie les observe en silence. L'infirmière finit par  
s'approcher du comptoir.

INFIRMIÈRE  
Quessé tu fais ici?

JULIE  
Comment y va?

L'infirmière s'affaire au comptoir en mâchant une gomme.

(SUITE)

P.41

INFIRMIÈRE

Correct. T'es pas venue y lire la Bible quand même?

JULIE

Les fleurs, c'est de qui?

INFIRMIÈRE

La compagnie aérienne. Sont tout mêlés. Lui, y cherchent encore c'est qui... En attendant, on l'appelle Jean-Guy...

L'infirmière, mâchant sa gomme, détaille Julie du regard.

INFIRMIÈRE (CONT'D)

Tu penses vraiment que tes prières vont le sauver?

JULIE

Jean-Guy va déjà mieux, non?

INFIRMIÈRE

Qu'est-ce qu'y attendent pour vous changer de département tous'es deux...

Julie quitte, laissant l'infirmière qui a ralenti la cadence de son mâchage de gomme.

INT- HÔTEL - CHAMBRE 6ÈME ÉTAGE- JOUR

Le téléphone sonne dans la chambre d'hôtel de Simon. Rien ne se passe. Une deuxième sonnerie. À la troisième, Simon sort de la salle de bain en remontant son pantalon et vient répondre.

SIMON

(au téléphone)

Oui. Où c'est que tu penses que j'étais... Non, ça sort pas... Capote pas là. Ok, 306. J'arrive.

Il raccroche, prend le sac qui contient les capsules et sort de la chambre.

INT- HÔTEL - COULOIR 6ÈME ÉTAGE- JOUR

Dans le couloir, Simon attend l'ascenseur, le sac de plastique à la main. Les portes s'ouvrent. Il entre.

86 INT- HÔTEL- ASCENSEUR - JOUR

86

Dans l'ascenseur, une **MÈRE** tient sa **FILLE** de quatre ans dans ses bras. La petite est en pleine crise et pleure son mécontentement. Les portes se referment.

Tenant les nombreux sacs de ses achats d'un bras et la petite qui continue de pleurer de l'autre, la mère cache mal son exaspération.

MÈRE

Excusez-la.

Le regard de la petite croise celui de Simon. Il lève les sourcils et lui fait une petite grimace amusante. La petite reste surprise, s'arrête de pleurer et continue de le dévisager.

La mère s'en aperçoit et jette un regard complice à Simon.

MÈRE (CONT'D)

Alléluia.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent. Le 3ème étage.

87 INT- HÔTEL - COULOIR 3ÈME ÉTAGE- JOUR

87

La mère et sa fille viennent de sortir de l'ascenseur et devancent Simon dans le couloir. Tout en marchant il continue de faire une grimace à la petite qui le dévisage par dessus l'épaule de sa mère.

La mère s'arrête devant sa chambre et, les bras chargés, peine à insérer la carte dans la porte. Simon s'arrête pour l'aider.

SIMON

Laissez-moi faire.

Il débarre la porte et la tient ouverte pour faire entrer la femme et sa petite. Un sac tombe au passage. La mère disparaît à l'intérieur de la chambre.

Au moment où Simon se penche pour ramasser le sac, il aperçoit au fond du couloir deux **POLICIERS** qui sortent rapidement de la cage d'escalier, arme à la main. Ils s'installent en silence devant la porte 306, préparant leur descente.

Simon réagit aussitôt, entre dans la chambre de la mère en refermant la porte derrière lui.

88 INT- HÔTEL - CHAMBRE DE LA MÈRE- JOUR

88

Simon, le sac de la mère dans une main, le sien dans l'autre, vient de refermer la porte. La mère qui a déposé sa fille sur le lit le regarde sans trop comprendre. Simon dépose le sac de la mère.

SIMON

J'peux emprunter la toilette?

Elle n'a pas le temps de répondre.

SIMON (CONT'D)

J'ai oublié ma clé à piscine, pis là ça peut pas attendre.

Il entre dans la salle de bain sans attendre la réponse.

89 INT- HÔTEL - TOILETTE / CHAMBRE DE LA MÈRE- JOUR

89

Dès qu'il s'est enfermé dans la salle de bain, Simon prend les capsules de latex dans le sac et en jette quelques-unes dans la toilette. Il tire la chasse d'eau.

Mais aussitôt, il plonge ses mains dans le bol et reprend les capsules. Alors qu'il les remet dans le sac, il entend les faibles échos de la descente qui a lieu dans le couloir.

Il reste une seconde paniqué, se demandant quoi faire.

Il réagit rapidement, prend une serviette de bain qu'il se met sur l'épaule, saisit le sac de plastique, puis ouvre la porte.

90 INT- HÔTEL - CHAMBRE DE LA MÈRE- JOUR

90

Lorsque Simon sort de la salle de bain, la mère le regarde sans comprendre, tendue d'avoir entendu les sons de la descente venant du couloir. Il hésite maladroitement.

MÈRE

Je sais pas ce que...

SIMON

Savez-vous... la piscine c'est quel étage?

MÈRE

Quoi...? C'est que...

(SUITE)

P.44

SIMON

Écoutez, j'veux juste savoir la piscine...

MÈRE

S-v-p, sortez...

Il ouvre la porte aussitôt.

91 INT- HÔTEL - COULOIR 3ÈME ÉTAGE- JOUR

91

Simon sort de la chambre, le sac de plastique à la main, regarde au bout du couloir. Deux Policiers sont devant la porte 306 défoncée et attendent. Visiblement, on s'active à l'intérieur de la chambre.

Simon, serviette à l'épaule, marche immédiatement dans l'autre direction. Il aperçoit un autre **POLICIER** au bout du couloir qui monte la garde près des ascenseurs.

Il arrive à sa hauteur, tentant de garder son calme.

SIMON

Savez-vous, la piscine c'est quel étage?

POLICIER

Circulez, monsieur.

Le Policier lui a fait signe de s'éloigner. Simon passe à côté de lui et se rend vers les ascenseurs.

92 INT- BOUTIQUE VÊTEMENT- JOUR

92

Dans une boutique, Évelyne est devant une étagère de costumes de bain. Elle regarde quelques bikinis. Une jeune **VENDEUSE** au corps parfait s'approche d'elle avec un large sourire.

VENDEUSE

J'peux vous aider?

ÉVELYNE

Oui. S'il vous plaît. Oui... Je sais pus...

VENDEUSE

C'est pour un bikini?

ÉVELYNE

Non.

(SUITE)

P.45

VENDEUSE

Les «une pièce» sont plus loin.

Évelyne continue d'observer les bikinis sans répondre.

VENDEUSE (CONT'D)

Vous voulez en essayer un? J'pense  
que vous avez le corps pour.

Évelyne hésite un instant, puis elle échappe les bikinis sur  
le sol. La vendeuse l'aide à les ramasser.

ÉVELYNE

Shit. Excusez... Hey que j'ai les  
mains pleines de pouces...

93 INT- HÔTEL- PORTE DE SORTIE - JOUR

93

Simon marche dans un couloir de service et aperçoit une porte  
de sortie. Il jette sa serviette de bain dans un coin avant  
de sortir par la porte de service avec son sac de plastique.

94 INT- APPARTEMENT RAYMOND- JOUR

94

Raymond entre dans son appartement, dépose ses clés. Il reste  
un instant songeur puis va au salon.

**SA FEMME** est assise devant la télé. Elle ne lève même pas les  
yeux sur lui.

RAYMOND

Qu'est-ce que tu regardes?

SA FEMME

Un quiz tata.

RAYMOND

Faut que je te dise de quoi.

SA FEMME

J'viens de te dire que j'regarde un  
quiz. Le gars là, regarde ça, y va  
toute perdre ce qu'y a gagné cette  
semaine...

Raymond va vers la chambre.

SA FEMME (CONT'D)

Bonne nuit.

Il s'arrête une seconde. Puis repart vers la chambre.

95 INT- BOUTIQUE VÊTEMENTS- JOUR

95

La porte fermée de la cabine d'essayage. La vendeuse s'approche de la cabine et y frappe.

VENDEUSE

Madame?

Pas de réponse. La vendeuse frappe de nouveau à la cabine.

VENDEUSE (CONT'D)

Madame? Comment ça va?

ÉVELYNE

(off)

Ça va pas.

VENDEUSE

Qu'est-ce qui va pas?

Pas de réponse.

VENDEUSE (CONT'D)

J'ai un beau «une pièce», un bleu avec des lignes blanches, ça amincit. Vous voulez l'essayer? Je vous l'apporte-tu?

Pas de réponse. Que quelques sons qui laissent deviner qu'Évelyne pleure derrière la porte.

VENDEUSE (CONT'D)

Madame...?

ÉVELYNE

(off)

J'vas l'essayer...

La vendeuse s'éloigne pour aller chercher le «une pièce» bleu. La porte de la cabine d'essayage reste fermée.

96 INT- APPARTEMENT RAYMOND- JOUR

96

La Femme de Raymond est toujours devant la télévision. Revient Raymond qui va porter sa valise près de la porte.

SA FEMME

Qu'est-ce tu fais?

RAYMOND

M'en vas prendre l'avion.

(SUITE)

P.47

SA FEMME

Tu t'en vas prendre l'avion... toi?

RAYMOND

Ouais. Moi.

SA FEMME

Mon osti.

Moment de silence où il ne se passe rien. La télé joue.  
Raymond tourne les talons et sort.

INT- BOUTIQUE VÊTEMENTS- JOUR

La vendeuse arrive près de la porte fermée de la cabine  
d'essayage d'Évelyne.

VENDEUSE

Madame?...

Pas de réponse.

VENDEUSE (CONT'D)

Madame?... Vous avez besoin d'aide?

ÉVELYNE

(off)

Non.

VENDEUSE

Écoutez... Pourquoi vous restez  
enfermée comme ça...

La vendeuse écoute à la porte de la cabine d'essayage.

VENDEUSE (CONT'D)

On a besoin de la cabine... J'sais  
pus quoi vous dire moi là...

Pas de réponse.

VENDEUSE (CONT'D)

Madame, est-ce que ça va?

ÉVELYNE

(off)

Non.

VENDEUSE

Non...?

(un temps)

Madame?



ÉVELYNE

(off)

Laissez-moi tranquille...

VENDEUSE

Va falloir sortir de là...

ÉVELYNE

(off, dans un cri de  
détresse)

Laissez-moi tranquille! La paix!

Jusse la maudite câlisse de paix!!!

98 INT- MAISON JULIE BEAUDRY - CUISINE- NUIT

98

Julie vient d'entrer chez son père et enlève son manteau. Autour de la table de la cuisine, une partie de cartes, Michel Beaudry, Madeleine et Monsieur Thibault sont concentrés sur le jeu.

MICHEL BEAUDRY

J'ai pas grand chose... Deux neuf,  
j'ai pas mieux.

Michel dépose ses cartes sur la table. Julie les observe. Monsieur Thibault hésite devant le jeu.

MONSIEUR THIBAUT

(déposant les cartes)

Mettons, deux rois. Madeleine, tu  
peux pas battre ça...

Madeleine dépose deux as en souriant.

MADELEINE

Ah non...?

Madeleine ramasse les cartes sous les soupirs amusés des deux hommes. Elle les donne à Monsieur Thibault.

MICHEL BEAUDRY

Pour moi, elle triche.

MADELEINE

Ben voyons donc!

JULIE

Monsieur Thibault. Dans l'autobus,  
j'ai vu Mélanie...

Les sourires se sont assombris, malaise autour de la table. Monsieur Thibault se renfrogne tout en brassant les cartes.

(SUITE)

P.49

JULIE (CONT'D)  
Elle va bien. Elle fait dire  
qu'elle s'ennuie de vous.

Monsieur Thibault passe les cartes de gestes secs.

MONSIEUR THIBAULT  
Tant mieux pour elle.

Il continue de distribuer les cartes dans le malaise.

JULIE  
Votre petit-fils s'appelle  
Jonathan.

99 INT- MAISON JULIE BEAUDRY - CHAMBRE - NUIT

99

Dans sa chambre, assise sur son lit, Julie a la tête dans les  
mains. On cogne à la porte, Michel Beaudry ouvre aussitôt.

MICHEL BEAUDRY  
Qu'est-ce qu'y t'a pris d'y parler  
de ça?

JULIE  
(déjà très émotive)  
Demain, Étienne peut pas travailler  
avec toi...

MICHEL BEAUDRY  
C'est lui qui insiste... C'est quoi  
là, vous vous êtes chicanés?

JULIE  
Papa, y va pas bien...

MICHEL BEAUDRY  
Julie...

JULIE  
(cédant à ses émotions)  
On vous l'a pas dit, y'a passé des  
tests, y'ont voulu le garder pour  
les transfusions... Y fait une  
leucémie aiguë...

Elle s'est arrêtée, trop émotive. Michel marque le coup,  
semble ébranlé un instant.

MICHEL BEAUDRY  
Qu'est-ce qu'y va faire?

JULIE

Rien... Y veut rien faire. Faut  
qu'y aille à l'hôpital...

Julie tente de contrôler les émotions contradictoires qui  
l'habitent.

MICHEL BEAUDRY

Il va être exclu... Même s'il  
change de ville, de pays, toute la  
congrégation va être au courant...

Il regarde sa fille désœuvrée.

MICHEL BEAUDRY (CONT'D)

Tu l'aimes plus que tout...  
Dis-toi que Dieu nous aime autant.  
Autant. Il veille sur nous, Il nous  
a laissé sa parole.

JULIE

Ça peut aller vite, y va attraper  
n'importe quelle maladie...

MICHEL BEAUDRY

Le mauvais usage du sang rend  
impur...

JULIE

Papa...

MICHEL BEAUDRY

Y a pas le choix! Étienne, y sait  
ça. Faut garder la foi. Croire en  
sa Parole, c'est tout ce qu'on peut  
faire! Pense à la renaissance du  
paradis.

Julie reste figée devant son père.

MICHEL BEAUDRY (CONT'D)

Bon, dors un peu... Va falloir que  
tu sois forte.

Julie regarde son père qui quitte la chambre en laissant la  
porte entrouverte.

Simon marche sur un trottoir en pliant une pointe de pizza.  
Il mange enfin, le sac de plastique dans l'autre main.

101 INT- PHARMACIE- JOUR 101

Évelyne, l'air défait, alcoolisé, est au cellulaire dans une allée de pharmacie devant les crèmes solaires.

ÉVELYNE

(au téléphone)

J'm'excuse de te déranger... J'suis à pharmacie là, pis j'veux juste savoir si j't'achète d'la 30 ou d'la 45?... Tu vas brûler avec d'la 15, comme l'année passée... Ben moi, j'te l'dis que c'est pas bon... C'est pas assez...

Elle baisse la tête, réprime une envie subite de pleurer. S'efforçant de contenir ses émotions, le téléphone à l'oreille, elle reste silencieuse, incapable de parler.

102 INT- CASINO - CABINE TOILETTES - JOUR 102

Dans une des cabines des toilettes du Casino, Martin est au cell, une carte de crédit dans l'autre main. Une ligne de coke est sur le dessus de la toilette.

MARTIN

(au téléphone, impatient)

... Pourquoi tu dis rien... C'est quoi là?... Comment ça t'as bu...?

103 INT- PHARMACIE- JOUR 103

Évelyne dans l'allée de la pharmacie.

ÉVELYNE

(au téléphone)

... Parce que j'vas pas bien... Là, c'est toute à recommencer... j'ai toute gâché...

104 INT- CASINO - CABINE TOILETTE,- JOUR 104

Martin dans la cabine de toilette.

MARTIN

(au téléphone)

Tu tombes ben mal, j'ai une réunion à finir avant de partir moi là... Pis c'est les vacances-là, t'arrêteras après, c'est toute. J'ai pas l'temps. Bye.

(SUITE)

P.52

104 SUITE:

104

Martin dépose le cell sur le dessus de la toilette, soupire pour se calmer, et continue de préparer sa ligne de coke.

105 INT- PHARMACIE- JOUR

105

Après avoir mis son téléphone dans son sac, Évelyne relève les yeux vers le promontoire. Elle fixe du regard les crèmes solaires un moment, l'air défait.

Puis elle tend la main pour prendre un tube, mais dans un geste maladroit, en accroche plusieurs qui tombent et se répandent sur le sol.

Évelyne a à peine réagi, et le regard toujours perdu dans son tourment, elle reste immobile. Elle finit par laisser tomber le tube sur le sol et s'éloigne dans l'allée.

106 EXT, INT- MAISON MAXIME - CUISINE- JOUR

106

Simon est à l'arrière d'une petite maison de banlieue. Il observe par la porte-patio Maxime en robe de chambre qui remplit un verre d'eau au lavabo de la cuisine. Simon s'approche de la vitre et y cogne. Lorsqu'il l'aperçoit, le visage de Maxime change. Tout à coup tendu, il vient lui ouvrir la porte-patio.

SIMON

Max... Laisse-moi entrer...

Après avoir regardé si quelqu'un du voisinage les a vus, Maxime le laisse entrer et referme la porte-patio.

MAXIME

Mon osti, pourquoi t'es revenu...

SIMON

Parce que j'dors pus... Comment elle va?

MAXIME

C'est pas de tes affaires.

SIMON

As-tu un peu de cash à me passer?

Maxime regarde son frère un instant.

SIMON (CONT'D)

J'te remets ça plus tard.

(SUITE)

P.53

MAXIME

Y'a pas de plus tard, tu sacres ton camp.

Maxime soupire et va quand même prendre son porte-feuille. Simon en profite pour aller au téléphone et compose un numéro.

MAXIME (CONT'D)

Que c'est-tu fais?!

Simon continue de composer. Maxime a du mal à contenir sa nervosité.

MAXIME (CONT'D)

Tu peux pas être icitte. Isabelle s'en vient...

SIMON

Ensuite j'm'en vas.

(au téléphone)

Simon du Venezuela. On m'a dit d'appeler à ce numéro-là... Vous savez ce qui s'est passé? ... Ouais, j'ai le stock avec moi, mais là, j'veux le double de ce qu'on a dit... À cause des complications... Hey, le double ou j'le flush... Dis-moi où... Ok... Ok...

Il raccroche.

MAXIME

Quessé qui t'arrive...

SIMON

Des complications.

MAXIME

(lui tendant l'argent)

Tu trouves pas que t'as mis assez de marde de même! Si Isabelle te voit icitte, elle me le pardonnera pas... Va-t-en.

SIMON

Au judo, elle doit ben être rendue ceinture noire?

MAXIME

T'à laisses tranquille !

Simon prend l'argent et va pour sortir.

(SUITE)

P.54

SIMON

J'ai quelque chose pour elle...  
Là-bas, j'étais en train de virer  
fou...

MAXIME

On est mieux sans toi.

Les deux frères ont, l'instant d'une seconde, un regard fraternel.

MAXIME (CONT'D)

Elle va bien... Elle vient d'avoir  
sa deuxième dan...

SIMON

Ah...

MAXIME

Ouais... Elle vise les  
Olympiques...

Simon sort. Maxime referme la porte-patio.

107 INT- CAMIONNETTE- JOUR

107

Dans la camionnette stationnée devant un bloc-appartement,  
Raymond est derrière le volant et fredonne.

Il attend en fixant l'entrée de l'immeuble. Sur le siège à  
côté de lui, un bouquet de roses.

La pluie commence à tomber sur le pare-brise.

108 INT- BLOC-APPARTEMENT-COULOIR JOUR

108

Dans le couloir du bloc-appartement, Raymond marche en  
regardant les numéros de porte. Il s'arrête devant l'une  
d'elles et appuie sur une sonnette. Le **MARI de Louise**, 63  
ans, ouvre la porte.

LE MARI

Oui?

RAYMOND

Euh... Louise est là?

Le mari l'observe un court instant.

LE MARI

Est sortie. Vous êtes?

(SUITE)

P.55

RAYMOND

Raymond.

LE MARI

Oui... Vous travaillez au casino,  
c'est ça?

RAYMOND

Vous savez pas où est allée?

LE MARI

Les courses. Elle devrait pas  
tarder. Entrez donc l'attendre...

RAYMOND

Non...

LE MARI

Je sais c'est quoi, vous allez  
l'attendre de toute façon devant la  
porte en bas... J'me trompe?

Le mari s'est fait insistant, Raymond n'a d'autre choix que  
d'entrer dans l'appartement.

109 INT- APPARTEMENT LOUISE -SALON- JOUR

109

Dans le salon, Simon découvre du regard l'intérieur de  
l'appartement. Le mari s'est rendu à son fauteuil où un  
cigare brûle dans le cendrier. Il le prend et le fume avec  
plaisir près d'un purificateur d'air en marche.

LE MARI

Moi, y me reste 223 jours avant la  
retraite. J'les ai comptés.  
J'travailles dans le recouvrement de  
fond, un genre de huissier. Une job  
de cul. Coucher au tapis des gens  
qui sont déjà à genoux. Vous, vous  
faites quoi?

RAYMOND

Barman.

LE MARI

Ah oui?

RAYMOND

Ouais.

Le mari fume son cigare près du purificateur d'air.

(SUITE)

P.56



LE MARI

Louise supporte pas l'odeur... j'en profite pendant qu'est pas là. J'vous en offre un?

RAYMOND

Non merci.

LE MARI

Envoyez donc, c'est un vrai bon...

Le mari prend un cigare dans sa boîte à cigares humidifiée et le tend aussitôt à Raymond.

LE MARI (CONT'D)

Faut ben profiter d'la vie un peu, pendant qu'est là.

Raymond prend le cigare. Le mari s'affaire déjà à l'allumer.

LE MARI (CONT'D)

C'est bon?

RAYMOND

Ouais.

LE MARI

Les cubains... les meilleurs du monde. La boucane vers le purificateur...

En fumant leurs cigares près du purificateur d'air, les deux hommes se sourient dans un moment de malaise.

Un **AUTRE CROUPIER** passe les cartes devant Martin qui est le seul joueur à la table. La sonnerie provenant du veston de Henri résonne de nouveau. Martin, dépose ses cartes, hésite, puis prend un Iphone dans une des poches.

MARTIN

(au téléphone)

Oui?... Heu, non, ton papa est occupé... Y'est allé prendre une marche... Oui, j'y dis de te rappeler...

Martin raccroche devant le Croupier qui attendait avant de poursuivre le jeu.

111 INT- APPARTEMENT LOUISE- JOUR

111

Louise, des sacs de provisions aux mains, dépose son parapluie, referme la porte pendant qu'elle entend la voix de son mari venant du salon. Elle s'avance vers le salon.

LE MARI

(off)

Ça fait que j'y ai crié de le laisser dans l'eau. L'espadon était pas sorti, y'aurait pus le laisser là. Ben non, le twit le voulait son gros poisson. L'orgueil ça mène nulle part...

Le mari s'est arrêté quand il a aperçu l'air figé de Louise. Elle reste là à observer les deux hommes dont les cigares sont presque terminés, essayant de comprendre la situation.

LE MARI (CONT'D)

T'en as mis du temps. J'y ai offert un cigare.

RAYMOND

Bonjour Louise.

LOUISE

(à son mari)

Tu y racontes tes histoires de pêche?

LE MARI

(à Raymond)

Est ben patiente d'être capable de m'endurer. Mais qu'est-ce tu veux, j'aime ça parler pis j'aime les histoires de pêche. Les deux font pas bon ménage.

Le mari a éteint son cigare et vient prendre les sacs à provisions de Louise. Il disparaît vers la cuisine.

LE MARI (CONT'D)

(off)

Pis lui, y'aime les cigares cubains encore plus que moi!

Louise reste seule avec Raymond.

LOUISE

(à voix basse)

Qu'est-ce tu fais ici...

(SUITE)

P.58

RAYMOND

Te chercher. J'te l'ai dit.

LOUISE

Moi, j't'ai dit que j'étais pas sûre...

Louise tente de garder son calme. Le mari revient au salon, remarque l'atmosphère lourde.

LE MARI

Ben quoi...? J'ai pris soin de ton invité...

Autre instant de malaise. Le mari va prendre son manteau.

LE MARI (CONT'D)

Bon. J'vas aller faire un tour au parc. M'à revenir tantôt.

LOUISE

Robert. C'est de lui que j't'ai parlé.

Le mari a arrêté son mouvement.

LE MARI

J'me suis dit que ça devait être lui.

Le mari prend ses clés.

LOUISE

Pourquoi tu fais ça?

LE MARI

Qu'est-ce que j'peux faire d'autre... C'est à toi de décider. J'vas être au parc.

Le mari sort. Louise soupire en se prenant le visage dans les mains.

Raymond sort les deux billets d'avion qu'il dépose sur la table.

RAYMOND

T'sais, y'a rien qui va m'arrêter. Holgin, Cuba.

LOUISE

J'te l'ai dit, je sais pas...

(SUITE)

P.59

RAYMOND

Moi, j'étais sûr que tu finirais  
par descendre...

Louise le regarde, ne sachant quoi dire.

RAYMOND (CONT'D)

J'veux pas t'amener là-bas juste  
pour te baiser au soleil. C'est que  
j'te veux avec moi. Qu'on passe  
jusse deux semaines ensemble...  
non, j'veux toutes les passer avec  
toi... toutes...

Ils se regardent.

LOUISE

J'vas faire ma valise.

112 INT- CASINO- BAR - JOUR

112

Tom, le shylock, regarde Martin. Tous les deux sont assis à  
une table du bar du Casino.

TOM

Toi, tu l'sais que tu vas être dans  
marde comme faut...

MARTIN

J'me refais aujourd'hui j'te dis.  
Tu l'sais, tu parles à un winner.

TOM

Bon. On oublie le parking, t'as  
envie de pisser?

Tom va pour se lever. Martin laisse tout à coup voir son  
inquiétude.

MARTIN

Attends... j'sais c'était qui dans  
le parking...

Tom n'est visiblement pas intéressé et s'est levé pour  
s'éloigner. Martin attend un instant, troublé, avant de se  
lever à son tour.

113 INT- APPARTEMENT LOUISE - CUISINE- JOUR

113

Raymond entre dans la cuisine. Louise est concentrée à écrire  
une note sur la table. Une valise est déposée près d'elle.

(SUITE)

P.60

113 SUITE:

113

RAYMOND  
Qu'est-ce que tu y écris?

Elle continue d'écrire.

RAYMOND (CONT'D)  
C'est un gars correct...  
J'comprends pourquoi t'as hésité.

LOUISE  
Avec toi, maudit fou, j'me sens  
vivre.  
(l'air décidé)  
Bon. On y va?

114 INT- HÔPITAL- COULOIR - NUIT

114

Anciennement scène 102

Julie, en habit d'infirmière, marche dans le couloir de l'hôpital, une boîte dans les mains. Elle est suivie de la **REPRÉSENTANTE DE LA COMPAGNIE** aérienne.

115 INT- HÔPITAL- SALLE - NUIT

115

Anciennement scène 103

Dans une salle de l'hôpital, Julie un peu en retrait observe la Représentante de la compagnie aérienne s'affairer sur une grande table. Près de la boîte ouverte, les effets personnels de l'Homme de l'avion sont étendus. La femme les scrute avec minutie à la recherche d'indices.

116 INT- HÔPITAL- A32 - NUIT

116

Anciennement scène 104

Dans le cubicule A32, Julie observe la Représentante de la compagnie prendre des photos de l'Homme de l'avion alité. Le respirateur artificiel bat le rythme.

JULIE  
(tristement)  
En attendant, on l'appelle Jean-  
Guy...

La Représentante de la compagnie continue son travail comme si Julie n'avait pas parlé.

117 EXT- RUELLE- JOUR

117

Simon est dans une ruelle de banlieue déserte et attend en regardant à gauche à droite.

Il pleut.

Une voiture se pointe à une des extrémités. Deux **jeunes HOMMES** en sortent et avancent vers Simon pendant que la voiture redémarre et disparaît.

Simon attend que les deux hommes d'à peine vingt ans arrivent à sa hauteur. Contrairement à lui, ils semblent très nerveux. Le 2ème homme reste en retrait.

1ER HOMME

Tu sais que la fille a une grande gueule. À va l'ouvrir pis déballer ce qu'à sait. T'es faite.

SIMON

L'argent?

1ER HOMME

Passe-moi le stock.

SIMON

Le cash d'abord. J'ai rien à perdre.

1ER HOMME

Mon osti.

Le 1er homme sort une enveloppe qu'il remet à Simon. Il y jette un coup d'oeil. Le 2ème homme s'impatiente.

2ÈME HOMME

Envoye, y'a des yeux partout icitte...

SIMON

C'est pas ce que j'ai dit.

1ER HOMME

Heille le cave, tu prends ce qu'on te donne pis tu passes le stock!

SIMON

Le double ou rien pantoute.

1ER HOMME

Osti... On va t'éclater la face si tu me passes pas tu-suite l'osti de stock!

(SUITE)

P.62

SIMON

Tu l'auras pas plus.

Simon lui redonne l'enveloppe et fait demi-tour pour s'en aller. Le 2ème homme sort son arme nerveusement qu'il pointe vers le sol.

2ÈME HOMME

Câlisse, tu restes icitte!

Simon se retourne vers eux, gardant son calme devant l'arme.

1ER HOMME

Y'est où le stock?!

SIMON

J't'ai dit que j'ai rien à perdre.

Instant d'immobilité où les deux jeunes hommes hésitent.

1ER HOMME

Toi, mon osti...

Le 1er homme sort une deuxième enveloppe qu'il lui remet avec la première. Simon regarde si le compte y est. Puis il fait quelques pas vers une clôture sur le côté.

Simon prend le sac de plastique en dessous de la clôture qu'il remet au 1er homme.

1ER HOMME (CONT'D)

Combien y'en a?

SIMON

33.

1ER HOMME

C'était 36!

SIMON

Ouais. Ben m'à te rappeler quand j'vas avoir déconstipé.

Simon fait demi-tour et s'éloigne vers le fond de la ruelle.

Julie est dans le cubicule A32 et s'affaire à changer un pansement de l'Homme de l'avion toujours inconscient. Le respirateur artificiel n'est pas en marche. Elle est concentrée à sa tâche, détache délicatement le pansement de la plaie et lui parle machinalement.

JULIE

Vous voyez que c'est pas long...  
juste un pansement... j'y vas tout  
doucelement... ça va mieux  
aujourd'hui... (ad lib)...

Alors qu'elle s'affaire à l'une des blessures, troublée, elle finit par relever les yeux vers son visage. Le regarde un moment.

119 INT- AUTO- FIN DU JOUR

119

Étienne vient d'immobiliser l'auto près de la Salle du Royaume. Il tousse en retirant la clé d'un geste sec. À côté, Julie, le regard bas, marque le froid entre eux.

ÉTIENNE

Ma mère a pleuré toute la  
journée... Pourquoi tu l'as dit à  
ton père!

JULIE

J'pouvais pus...

ÉTIENNE

Pis là ça va se parler... pis tout  
le monde va l'savoir... Tu penses-  
tu que c'est facile pour moi...  
j'ai peur moi aussi... Faut pas, tu  
comprends-tu. On peut pas.

Des **Fidèles** passent à côté de la voiture en direction de la Salle. Étienne tente de se calmer et se prépare à sortir.

JULIE

Pis le mariage...?

Il s'est arrêté et la regarde.

ÉTIENNE

Quoi... On le laisse en mai.

JULIE

Étienne... c'est dans quarante-cinq  
jours...

Elle baisse la tête, ne sachant comment contenir son émotion.

ÉTIENNE

On se marie en mai, fais-moi  
confiance.

Il ouvre la portière pour sortir, la laissant seule.



120 INT- SALLE DU ROYAUME DES TÉMOINS DE JÉHOVAH- FIN DU JOUR 120

Dans la Salle du Royaume, tous les convives bien habillés sont assis devant Julie qui est à l'avant, cachant mal sa nervosité. Tous ont une Bible à la main.

JULIE  
Marc, 6:56.

Les pages des Bibles tournent bruyamment.

JULIE (CONT'D)  
En quelque lieu qu'il arrivât, dans  
les villages, dans les villes...

Dans l'assemblée, Étienne, Michel et Madeleine lisent leur Bible. Madeleine a les traits tirés, les yeux encore rouges d'avoir pleuré, mais s'efforce de se donner un air normal. Certains membres de la congrégation ne peuvent s'empêcher de leur jeter des regards.

JULIE (CONT'D)  
... Ou les campagnes, on mettait  
les malades sur les places  
publiques et on priait de leur  
permettre seulement de toucher le  
bord de son vêtement...

Elle s'arrête de lire le temps de reprendre son aplomb.

JULIE (CONT'D)  
Et tous ceux qui le touchaient  
étaient guéris... La parole de Dieu  
est éprouvée. Il dit: si tu écoutes  
attentivement la voix de Dieu, si  
tu fais ce qui est droit à ses  
yeux, si tu prêtes l'oreille à ses  
commandements, et si tu observes  
toutes ses lois...

Elle fixe sa Bible un instant, incapable de continuer.

JULIE (CONT'D)  
Excusez.

Julie retourne à sa place dans le silence. Malaise dans l'assemblée.

121 INT- MAISON ETIENNE SIMARD - CUISINE- SOIR 121

Dans la cuisine, Julie met la table. Madeleine prépare le repas en silence, le visage fatigué.

MADELEINE

T'as ben faite de l'dire.

Julie s'est immobilisée et la regarde.

MADELEINE (CONT'D)

C'est une épreuve de plus... On l'aime, faut être avec lui. Là, y'a besoin de nous, tu comprends-tu? Avec lui, complètement...

JULIE

Oui.

MADELEINE

Y'a une raison à tout ça. Tout ce qu'on peut faire, c'est de le supporter. D'espérer avec lui.

122 INT- MAISON ETIENNE SIMARD - CUISINE- SOIR

122

Julie et Étienne sont assis à la table de la cuisine devant leur assiette. Julie regarde Étienne, encore en veston de la réunion, manger sans appétit, ne levant pas les yeux sur elle. Il tousse un coup.

Au comptoir, Madeleine sort une bouteille de vin du fond de l'armoire et vient se rasseoir.

ÉTIENNE

Comment ça du vin...?

MADELEINE

On peut ben... jusse une goutte...

Madeleine leur verse rapidement du vin. Malaise autour de la table. Madeleine commence à manger.

ÉTIENNE

M'man, demain, tu vas être là pour la peinture?

JULIE

Faut que tu t'ranges...

ÉTIENNE

Là, vous deux, écoutez-moi ben. On parle pus de ça, ça existe même pas. Compris?

Les deux femmes marquent le silence.

123 INT- MAISON ETIENNE SIMARD -COULOIR- SOIR 123

Dans le couloir, Julie s'arrête près de la porte de la chambre entrouverte. Elle aperçoit Étienne assis sur son lit qui prie, la tête penchée.

Elle reste là à l'observer. Peu à peu, il se recouvre le visage de ses mains, sa prière se mêle à ses sanglots. Se croyant seul, il se laisse aller à sa détresse.

Du couloir, Julie ne sachant quoi faire, continue de le regarder pleurer en silence.

124 INT - MAISON ETIENNE SIMARD - SALLE DE BAIN, - SOIR 124

Dans la salle de bain, Julie en robe de nuit se brosse les dents en se regardant dans le miroir.

Étienne, en pyjama, apparaît derrière elle. Julie se penche pour se rincer la bouche.

D'un geste habitué, il prend sa brosse à dents et y met le dentifrice. Elle le regarde faire dans le miroir.

Elle se retourne, le fixe du regard. Il arrête son mouvement.

ÉTIENNE

Quoi...

Elle s'approche pour l'embrasser. Il hésite une seconde, et c'est elle qui l'embrasse.

Il se laisse aller un instant. Il a un toussotement, mais continue de l'embrasser intensément.

Alors qu'ils sont bouche contre bouche, Étienne tousse violemment, puis se penche aussitôt vers le lavabo.

Julie s'aperçoit dans le miroir, de sa bouche coule du sang.

S'essuyant la bouche, elle s'efforce de contenir sa panique. Étienne tousse de nouveau, crachant le sang dans le lavabo.

Il relève la tête, essayant de calmer sa toux.

JULIE

Étienne...

Il quitte rapidement la salle de bain. Julie reste seule devant le miroir, la bouche encore tachée de sang.

125 INT- TAXI- JOUR

125

Le taxi vient de s'immobiliser. Il pleut. Simon prend un billet de \$100 dans l'enveloppe et le tend pour payer la course. Le **CHAUFFEUR DE TAXI** prend le billet machinalement et s'arrête.

SIMON

La différence est à vous si vous m'attendez.

Simon sort du taxi.

126 EXT- MAISON MAXIME- JOUR

126

Sous la pluie, Simon se dirige vers la porte d'entrée de la maison de Maxime. Il y frappe.

Au bout d'un moment, Maxime, dans son habit de la compagnie aérienne, ouvre la porte. Il panique en voyant son frère.

MAXIME

Va-t-en d'ici.

Maxime referme la porte.

Simon rebrousse chemin, mais plutôt que de se diriger vers le taxi qui l'attend, il contourne le garage et va à l'arrière de la maison. Il monte l'escalier du patio. Par la porte vitrée, il aperçoit Maxime appuyé sur le comptoir, la tête penchée. Simon s'approche de la vitre. Maxime tourne la tête vers lui. Les deux frères se regardent un instant. Puis Maxime vient ouvrir la porte. Ils restent dans la porte de patio et parlent à voix basse.

MAXIME (CONT'D)

Isabelle est dans douche-là...

SIMON

Est-tu là?

MAXIME

Non, est au judo.

SIMON

J't'ai dit que j'te rembourserais...

MAXIME

J'veux pas de ton argent.

Simon sort l'enveloppe.

(SUITE)

P.68

SIMON  
C'est pour elle...

MAXIME  
Non, non...

SIMON  
J't'ai dit ce que j'ai faite.  
J'essaye jusse de réparer...

Maxime regarde son frère, les dents serrées.

SIMON (CONT'D)  
Faut que je m'en retourne dans le  
Sud à soir. J'ai la police après  
moi...

MAXIME  
Sacrament...

SIMON  
Aide-moi à partir. N'importe où. Tu  
me reverras pus jamais.

Maxime soupire, essaie de mettre de l'ordre dans ses idées.

MAXIME  
Ok... y'a peut-être un moyen de te  
faire passer... Ce soir, à  
l'aéroport. J'vas essayer de quoi.  
Sois là, appelle-moi, ça peut peut-  
être marcher.

Simon lui tend l'enveloppe.

SIMON  
Pour ses études... s'il te plaît...

MAXIME  
À quoi t'as pensé... elle, elle  
nous dit rien... quessé qui s'est  
passé... quessé que t'as faite...

SIMON  
J'te l'ai dit...

Simon a penché la tête.

MAXIME  
Nous-autres, on comprend pas...  
Elle, elle répète que non...

Simon marque le coup, troublé.

SIMON  
Comment ça...

Simon s'est arrêté et regarde derrière son grand frère. **ISABELLE**, 47 ans, en robe de chambre, les cheveux mouillés, le regarde du fond du couloir. Maxime se retourne. Malaise.

SIMON (CONT'D)  
J'm'en vas...

Au bout d'un moment en suspension, Isabelle s'avance vers Simon, le regard froid. Arrivée devant lui, elle ne fait que refermer la porte-patio au nez de Simon.

À l'intérieur, Isabelle s'éloigne dans le couloir. Maxime n'a d'autre choix que de partir à sa poursuite.

À l'extérieur, Simon baisse la tête et tourne les talons pour s'éloigner sous la pluie, l'enveloppe et le cellulaire encore à la main.

127 INT- TAXI- JOUR

127

Simon, trempé, monte dans le taxi qui l'attendait devant la maison.

SIMON  
Rue Duquette coin St-Armand.

Le chauffeur démarre.

128 INT- CASINO- TABLE DE JEUX - JOUR

128

À la table de jeu, Martin repousse ses cartes, il a perdu une autre partie. Le Croupier ramasse les cartes. Tout à coup, Henri vient s'asseoir à ses côtés et dépose ses jetons prêt à attaquer la prochaine joute. Sous le choc, Martin le regarde intensément.

Henri finit par tourner la tête vers lui.

HENRI  
Quoi...?

Martin, contenant mal sa surprise, continue de le fixer.

HENRI (CONT'D)  
Ben quoi...?

Martin baisse les yeux vers la table, joue avec ses jetons pour cacher son trouble.

HENRI (CONT'D)  
Ça roule pour toi...?

Henri a pris son Iphone dans son veston pendant que le Croupier passe les cartes.

HENRI (CONT'D)  
Fuck.

Henri a regardé ses appels et semble tout à coup plus grave. Martin ne peut s'empêcher de le fixer du regard. Puis Henri remet son Iphone dans sa poche et jette un oeil nerveux à ses cartes.

Martin, toujours aussi troublé, hésite un instant avant de prendre les siennes.

129 INT- MAISON ÉVELYNE/MARTIN - GARAGE- JOUR 129

La BMW entre dans le garage, la porte automatique se referme derrière.

130 INT- MAISON ÉVELYNE/MARTIN- CUISINE- JOUR 130

Évelyne entre dans la cuisine, manteau sur le dos, les cheveux trempés, le maquillage qui a coulé, et dépose brusquement son sac sur le comptoir. Elle va directement ouvrir une armoire. Elle en sort nerveusement quelques cannes de conserves en cherchant quelque chose. Elle finit par trouver une canette de Coke.

Elle l'ouvre et prend la bouteille de rhum dans son sac.

Alors qu'elle se prépare son rhum and coke de gestes habitués, le téléphone sonne. Évelyne sursaute presque, dépose son verre d'un air coupable et se compose un air.

ÉVELYNE  
(au téléphone)  
Oui allo... Samuel? ... Non, Martin est pas là. ... Oui, on part tantôt... Mais j'pensais qu'y était avec toi? ... Ah... Ah bon... Oui, c'est ça. Merci. Bye.

Elle raccroche. Sous le choc, elle reste immobile, trop sonnée pour réagir.

131 INT- CASINO-PARKING B - JOUR 131

La porte du parking B s'ouvre et Martin entre dans le stationnement désert qu'on a vu précédemment. Rien n'a changé. Le silence et les voitures stationnées.

Martin, troublé, commence à marcher dans le parking observant une à une les autos garées.

Il passe entre les allées de voitures. Rien.

Il aperçoit finalement une auto garée un peu à l'écart, les lumières de services faiblement allumées.

Restant à distance, essayant de voir à l'intérieur, Martin s'avance vers la voiture. Il n'y voit rien, mais continue néanmoins de s'approcher. Il s'arrête lorsqu'il aperçoit sur la banquette avant, le corps d'une femme asiatique allongé, manteau jaune, la tête éclatée, l'arme encore à la main.

Martin reste à distance, fixant la voiture du regard.

132 INT- CASINO- ESCALIERS - JOUR 132

Martin s'arrête sur un palier de l'escalier qui remonte du parking. La respiration haletante, il s'appuie sur le mur, encore troublé de ce qu'il vient de voir.

133 INT- CAMIONNETTE- JOUR 133

La pluie a cessé. Raymond vient d'immobiliser la camionnette en bordure de la route, et ferme les essuie-glace. Le soleil de fin de journée plombe l'intérieur de la camionnette. Il se tourne vers Louise.

RAYMOND

Tu sais quoi?

LOUISE

Quoi?

RAYMOND

C'est niais, mais... j'ai peur de l'avion.

Moment de flottement où elle comprend l'intensité de sa peur.

LOUISE

Tu veux pas y aller?

Raymond se penche à l'arrière et sort le bouquet de roses.

(SUITE)

P.72



LOUISE (CONT'D)  
Embrasse-moi.

Ils s'embrassent.

RAYMOND  
J'ai attendu ça toute ma vie... Tu  
penses que c'est ça qui va  
m'arrêter?

Le pied sur l'accélérateur, il fait rugir le moteur, la regardant d'un air de vainqueur. Louise sourit, les roses sur les genoux.

LOUISE  
Quessé qu'on va faire avec ça...?

RAYMOND  
T'es amènes dans l'avion.

Il embraye d'un geste chevaleresque.

Mary tient une brochure dans ses mains devant un **ASIATIQUE**. Julie est derrière, s'efforçant de sourire. L'Asiatique prend la brochure avec une politesse tout orientale.

MARY  
On peut revenir vous voir...? Do  
you understand?

L'asiatique, toujours souriant, referme la porte d'un geste sec.

Julie et Mary, bien habillées, marchent dans le couloir du bloc-appartement qu'on a vu précédemment, et vont vers la porte suivante.

MARY (CONT'D)  
Le gars de l'avion... ce matin,  
Martine m'a dit qu'y ont eu toutes  
sortes de problèmes avec sa  
pression...

Julie continue de marcher, Mary remarque son silence.

MARY (CONT'D)  
J'ai su pour la leucémie...

Julie s'est arrêtée devant la porte suivante et sonne.

MARY (CONT'D)

Julie... Pourquoi tu me l'as pas dit qu'y avait passé des tests?

JULIE

(émotive)

Y'a craché du sang... j'peux pus attendre de miracle...

La porte s'ouvre, le mari de Louise les regarde un instant, le cigare à la main.

Julie, à qui s'est le tour de parler, reste muette devant l'homme. Mary intervient.

MARY

Bonjour Monsieur.

LE MARI

Témoins de Jéhovah?

MARY

Excusez-nous de vous déranger. Vous allez bien?

Le mari de Louise, l'air défait, usé, la barbe de quelques jours, garde le silence et se contente de les regarder en fumant.

MARY (CONT'D)

On passe dans le quartier. On se pose des questions... Quand vous regardez ce qui se passe autour de vous, est-ce que vous trouvez que le monde va bien?

Le mari a une moue de dépit.

MARY (CONT'D)

Nous on trouve que non. C'est pour ça qu'on passe voir les gens, pour parler de tout ça.

LE MARI

On perdra pas de temps... Si les avions tombent, c'est que votre Dieu tout puissant, y'existe pas. Pensez à ça.

Mary et Julie regardent son air fataliste. Il referme la porte devant les deux filles.

135 INT- MAISON ÉVELYNE/MARTIN - GARAGE - FIN DU JOUR 135

Dans le garage, Évelyne a placé la valise dans le coffre de l'auto qu'elle referme. Elle monte à bord. Elle active la télécommande et démarre. À l'arrière, la porte automatique du garage s'ouvre pendant qu'elle embraye, elle se retourne vers l'arrière pour manoeuvrer sa sortie. Alors qu'elle pèse sur l'accélérateur, la voiture avance plutôt que de reculer.

La voiture emboutit l'établi qui est devant et enfonce dans un fracas le mur du garage.

136 INT- AUTOBUS- JOUR 136

Julie est à côté de Mary et la petite Alexandra assise sur les genoux de sa mère. Mary est concentrée sur la lecture d'un livre religieux malgré la petite qui gigote. Elles ont déjà leurs habits d'infirmières sous leurs manteaux.

Devant elles, un **COUPLE** s'embrasse. Julie les regarde un instant, pensive, troublée. Les émotions des derniers jours ont fait leur usure.

Puis elle aperçoit Mélanie, de dos, assise un peu plus loin en train de clavarder un texto.

Julie jette un coup d'oeil vers Mary qui continue de lire. Sur ses genoux, la petite Alexandra la fixe du regard.

Au bout d'un instant, Julie détourne les yeux vers l'extérieur. L'autobus continue son chemin.

137 INT- SALLE DU ROYAUME DES TÉMOINS DE JÉHOVAH - JOUR 137

Les **FIDÈLES** s'activent à la corvée de peinture.

De grandes toiles recouvrent déjà le plancher, Monsieur Thibault et Madeleine terminent de mettre les bâches sur les meubles empilés au centre de la Salle du Royaume.

Monsieur et Madame Clark mettent en place les escabeaux. Ils ne peuvent s'empêcher un regard inquiet vers Étienne.

Étienne et Michel Beaudry ouvrent les pots de peinture et préparent les rouleaux.

ÉTIENNE

Le pâle, c'est pour le plafond.

Étienne ne peut réprimer une quinte de toux. Michel Beaudry s'affaire aux pots de peinture en levant les yeux sur Étienne qui travaille tout de même avec vigueur.

(SUITE)

P.75

137 SUITE:

137

Quelques membres de la congrégation ont ralenti leur ouvrage pour regarder Étienne.

MICHEL BEAUDRY

Ça va?

ÉTIENNE

C'est sûr.

138 INT- HÔPITAL- SOINS INTENSIFS -SOIR

138

Derrière le comptoir des soins intensifs, Mary prend des notes sur son pad. Julie passe rapidement devant elle, concentrée à son travail. Mary l'arrête.

MARY

La compagnie aérienne vient d'appeler. Y pensent avoir trouvé qui est Jean-Guy. Sur leur liste, c'est le seul nom sans corps... Sa conjointe va venir faire une identification... Ça, ça va pas être facile...

JULIE

Comment il s'appelle?

MARY

Quoi?

JULIE

Y t'ont dit son nom?

MARY

Non... Y l'ont pas dit... Pourquoi?

139 INT- HÔPITAL - A32- SOIR

139

Dans le cubicule A32 des soins intensifs, le moniteur près du lit se met à sonner. Au bout d'un instant, Mary entre en repoussant le rideau et accourt au chevet de l'Homme de l'avion.

Apparaît aussitôt Julie qui s'arrête dans l'embrasure. Elle regarde Mary qui s'active autour de l'Homme de l'avion intubé.

MARY

Le médecin.

Mary sort aussitôt laissant Julie seule avec le patient. Le moniteur continue de sonner.

140 INT- HÔPITAL- SOINS INTENSIFS - SOIR 140

Au comptoir, Mary raccroche le téléphone de service.  
On entend toujours le moniteur résonner au loin.  
Mary retourne rapidement vers le cubicule A32.

141 INT- HÔPITAL - A32 - SOIR 141

Lorsque Mary repousse le rideau, elle voit Julie près de l'Homme de l'avion. La sonnerie du moniteur continue de résonner.

Les lèvres de Julie remuent à peine, des larmes sur son visage.

MARY  
Le moniteur...

Julie arrête de prier et ferme le moniteur. Une seconde de silence où les deux filles se regardent, brisée par les membres du personnel soignant qui ouvrent les rideaux du cubicule.

142 INT- SALLE DE JUDO- SOIR 142

Simon entre dans la grande salle d'exercice de judo. Les judokas s'affairent sur le tatami. Simon s'avance et cherche sa nièce **KARINE**, 16 ans, du regard.

Il l'aperçoit en train de combattre avec une autre **JEUNE FILLE**. Elles se prennent vigoureusement au collet et tentent de se faire chuter. Il les observe faire, un peu en retrait. **L'INSTRUCTEUR** s'approche de Simon.

SIMON  
J'voudrais parler à Karine.

L'INSTRUCTEUR  
Karine...

L'instructeur va interrompre l'entraînement de Karine pour lui dire que quelqu'un veut la voir. Elle se tourne vers Simon et le regarde en essayant de reprendre son souffle. Le visage de Simon se tend, appréhendant ce qui va suivre. Karine s'avance en buvant une bouteille de Gaterade. Elle finit par lui sourire.

143 INT- VESTIAIRE JUDO- SOIR

143

Karine vient d'ouvrir la porte du vestiaire des hommes, regarde s'il n'y a personne. Le chemin est libre, elle fait entrer Simon. Pour la première fois, il semble anxieux. Elle l'observe en buvant son Gaterade.

SIMON

Tu vas bien?

Elle acquiesce de la tête.

SIMON (CONT'D)

J't'ai regardée combattre. Tu viens d'avoir ta deuxième dan, c'est ça?

KARINE

T'aurais pu au moins donner des nouvelles?

Il semble un instant décontenancé par le reproche.

SIMON

J'ai quelque chose pour toi... J'ai pensé que ça pourrait te servir à payer tes études... ou ben ton entraînement... pour les Olympiques... C'est un bon montant... T'auras pus de souci à te faire...

Il dépose l'enveloppe sur le banc devant elle. Un silence.

KARINE

Pourquoi?

Simon la regarde, troublé par ses émotions. La porte du vestiaire s'ouvre et brise le moment. **JUSTIN**, 16 ans, entre avec son sac sur le dos et s'arrête en les apercevant.

JUSTIN

C'est jusse que... Karine, c'est le vestiaire des gars.

KARINE

(à Justin)

C'est mon mon'oncle. T'sais, j't'ai parlé de lui.

JUSTIN

Ton mon'oncle chill qui est parti fumer d'la weed en Jamaïque?

(SUITE)

P.78

KARINE

Venezuela.

Justin vient timidement serrer la main de Simon.

JUSTIN

Justin, son chum. Elle m'a ben parlé de vous. Nice que vous soyez de retour. (à Karine) Bon ben, j'vas me changer dans le vestiaire des filles d'abord. À tantôt.

Justin sort. Simon et Karine se retrouvent de nouveau seul à seul dans le malaise.

KARINE

Faut que je retourne à l'entraînement... Tu m'attends?

SIMON

Non... Je m'en retourne là-bas.

KARINE

Quand ça?

SIMON

Là. Tantôt.

KARINE

Tu repars...? Pourquoi?

Elle semble ébranlée.

SIMON

Tu l'sais pourquoi...

KARINE

Moi aussi j'ai quelque chose à te donner. Des lettres...

SIMON

Comment ça des lettres?

KARINE

Je m'ennuyais.

Simon marque le coup, se fige un instant.

SIMON

J'm'inquiète pour toi...

KARINE

Tu devrais pas.

(SUITE)

P.79

SIMON  
Au chalet... ce que j'ai faite...

KARINE  
Quoi au chalet?

SIMON  
Ce que j'ai faite...

KARINE  
Qu'est-ce que t'as faite...

SIMON  
Ce que j'ai faite...

KARINE  
Ce qu'on a faite...

Simon la regarde tentant de comprendre ce qu'elle a en tête.  
Elle esquisse un sourire.

KARINE (CONT'D)  
Moi je leur ai dit qu'y s'est rien  
passé...

Simon la regarde encore plus troublé.

SIMON  
Karine... j'm'excuse...

Il se lève pour battre en retraite et va vers la porte du  
vestiaire.

KARINE  
Pourquoi tu me donnes de l'argent?

SIMON  
Tu l'sais...

KARINE  
Quoi?

SIMON  
Tu l'sais...

Simon ne peut continuer. Il hésite maladroitement, puis sort  
brusquement du vestiaire.

Simon entre dans le taxi. Le Chauffeur ne se retourne même  
pas.



CHAUFFEUR DE TAXI  
Où on va patron?

Pas de réponse. Le Chauffeur, les yeux dans son rétroviseur, voit Simon qui se prend le visage entre les mains pour cacher ses pleurs.

145 INT- HÔPITAL- COULOIR - SOIR

145

Julie marche dans le couloir, des draps dans les mains. En passant devant la salle d'attente, elle aperçoit une femme assise seule, Évelyne. La représentante de la compagnie aérienne est debout un peu plus loin et parle au cellulaire.

Julie regarde Évelyne assise qui, les yeux au sol, semble brisée par la situation. Julie s'avance dans la salle d'attente et se dirige vers la Représentante de la compagnie.

REPRÉSENTANTE DE LA COMPAGNIE  
(au téléphone)  
... Oui, pour l'identification, on attend jusse qu'y sorte de la salle d'opération... des complications, des hémorragies... Quoi?...

Julie fait signe à la Représentante de la compagnie.

JULIE  
Pas de cellulaire s-v-p...

La Représentante acquiesce de la tête et se retourne pour terminer sa conversation à voix basse.

Évelyne a levé les yeux sur Julie.

ÉVELYNE  
Comment ça se passe?

JULIE  
Inquiétez-vous pas.

La Représentante a fermé son cellulaire. Julie sort de la salle d'attente.

146 INT- SALLE DU ROYAUME DES TÉMOINS DE JÉHOVAH - SOIR

146

Dans la salle du Royaume. Parmi les fidèles à leur ouvrage, Étienne et Madeleine, rouleaux à la main, peignent le mur. Le front d'Étienne est en sueur, l'air blême, mais ses coups de rouleau sont vigoureux. Ses gestes trop volontaires laissent entrevoir la douleur physique qu'il réprime. Madeleine le regarde, inquiète.

Étienne prend l'escabeau et le rapproche du mur. Il va pour y monter.

MADELEINE

Ça va, j'vas faire le haut.

Madeleine l'a arrêté de la main pour monter à sa place dans l'escabeau. Il dépose son rouleau, se passe l'avant bras sur le front, prend le plateau à rouler.

ÉTIENNE

J'vas remettre d'la peinture.

Il la quitte. Pendant que Madeleine continue de peindre, en arrière plan, on voit Étienne faire quelques pas. Il s'arrête un court instant de dos, puis s'effondre lourdement sur le sol.

147 INT- HÔPITAL- CUBICULE - SOIR

147

Dans un cubicule, Julie, l'air préoccupé, s'occupe à replacer les draps d'une **PATIENTE ÂGÉE**.

La rideau s'ouvre. Le **DOCTEUR SAINT-JACQUES**, une chirurgienne dans la soixantaine, en habit vert du bloc opératoire, la regarde d'un air sérieux.

DOCTEUR SAINT-JACQUES

Je peux vous parler deux minutes?

Julie reste surprise et finit par la suivre en enlevant ses gants.

148 INT- HÔPITAL- SALLE - SOIR

148

Dans une petite salle des employés, Julie vient d'entrer avec le Docteur Saint-Jacques, une femme dont le sang froid témoigne des milliers d'opérations qu'elle a pratiquées.

DOCTEUR SAINT-JACQUES

On a une urgence en salle d'op. On a besoin de vous. Vous êtes de type O-?

Julie tente un instant de comprendre ce qui se passe avant de répondre.

DOCTEUR SAINT-JACQUES (CONT'D)

C'est dans le registre de l'hôpital. J'connais aussi vos principes religieux...

(SUITE)

P.82

JULIE

Le gars de l'avion?

DOCTEUR SAINT-JACQUES

O- comme lui. Le crash a vidé la banque, Québec nous en envoie mais en attendant...

JULIE

Non... j'peux pas faire ça...

DOCTEUR SAINT-JACQUES

Vous le savez, il a besoin de votre sang.

Julie reste immobile. Le Docteur Saint-Jacques garde les yeux sur elle.

DOCTEUR SAINT-JACQUES (CONT'D)

Y'est encore sur la table d'opération, on va le perdre dans l'heure qui vient...

JULIE

Mais j'peux pas...

DOCTEUR SAINT-JACQUES

Vous êtes sa dernière chance... Y va mourir...

Julie la fixe intensément.

DOCTEUR SAINT-JACQUES (CONT'D)

Vous pouvez le sauver...

Julie la regarde, paniquée face à la décision à prendre.

149

EXT- AÉROPORT- SOIR

149

Évelyne sort d'un taxi avec la valise.

150

INT- HÔPITAL- SALLE DES PRISES DE SANG - SOIR

150

Julie vient de s'asseoir sur le fauteuil des prises de sang et commence à remonter sa manche. Une **JEUNE INFIRMIÈRE**, aussi novice qu'elle, ferme le rideau tout en mettant ses gants difficilement, l'urgence de la situation la rendant maladroite.

Julie a remonté sa manche et observe la jeune infirmière qui installe les instruments nécessaires.

(SUITE)

P.83

Elle la regarde préparer fébrilement l'aiguille sur le plateau de travail. La jeune infirmière prend le sachet du tampon d'alcool et lui désinfecte le bras.

Elle prend l'aiguille et pique Julie. Elle peine à la manoeuvre, ressort l'aiguille.

LA JEUNE INFIRMIÈRE  
J'trouve pas de veine...

Brusquement, le rideau s'ouvre, c'est Mary.

MARY  
Pourquoi tu fais ça...?

Les deux amies se regardent un moment.

JULIE  
Vas-y.

La jeune infirmière pique de nouveau. S'affaire difficilement.

MARY  
Arrête... Tu vas être exclue...

Julie prend l'aiguille des mains de la jeune infirmière et se pique elle-même.

Mary se retourne, sort et referme le rideau.

Julie a réussi à piquer une veine et arrête son geste.

Dans un malaise évident, Julie regarde le sang monter finalement dans le tuyau et se rendre tranquillement jusqu'à la poche de plastique.

Maxime en habit de la compagnie aérienne est derrière le comptoir d'enregistrement et s'affaire à son travail. Il relève les yeux sur la prochaine cliente. Évelyne, billets et passeports en main, tente un sourire poli.

ÉVELYNE  
Pour Cuba?

MAXIME  
C'est bien ici.

Il prend les billets et les passeports puis commence l'enregistrement. Il relève les yeux vers Évelyne qui s'efforce de gérer son alcool.

MAXIME (CONT'D)  
Et monsieur Lemay est où?

ÉVELYNE  
Heu... Il s'en vient. Il va être un  
peu serré.

MAXIME  
Ah bon. Il est dans l'aéroport?

ÉVELYNE  
C'est possible de l'enregistrer  
pareil? Y'est en réunion, y va  
finir ben juste...

Maxime la regarde un instant. Jette un coup d'oeil furtif  
autour de lui, se fabrique un air complice.

MAXIME  
Bon. J'vas faire ça pour vous...  
Mais pas un mot, hein?

Évelyne s'efforce de lui sourire, mais le coeur n'y est pas.  
Maxime baisse les yeux sur son écran.

MAXIME (CONT'D)  
J'enregistre la valise à votre nom?

Évelyne le regarde un moment sans répondre.

MAXIME (CONT'D)  
Madame? J'la mets à votre nom?

Elle continue de le fixer, étrangement troublée par la  
question.

ÉVELYNE  
Non... à son nom...

152 INT- CASINO- CABINE TOILETTES -SOIR

152

Martin referme la porte de la cabine de toilette et dépose  
ses jetons au-dessus du bol. Il prend nerveusement le sachet  
de coke, y trempe le doigt, tremblant, et sniffe.

153 INT- HÔPITAL- SALLE D'ATTENTE -SOIR

153

Du couloir, Julie, deux cafés aux mains, s'arrête devant la  
porte de la salle d'attente et regarde un instant Évelyne  
assise sur une chaise. La Représentante de la compagnie n'est  
pas là. Julie entre et va s'asseoir à ses côtés.

Julie, encore tremblante, lui tend le café dans le silence. Évelyne semble à bout de nerfs, usée par les épreuves.

ÉVELYNE

Comment l'opération s'est passée?

JULIE

Bien.

ÉVELYNE

Faut que je l'identifie... y disent que ça peut être que lui... y'est brûlé, c'est ça?...

Évelyne tente de se contenir en buvant son café.

ÉVELYNE (CONT'D)

J'devais être dans l'avion moi aussi... on s'est chicanés... j'pensais qu'y était mort, mais là... j'peux pas vivre sans lui... j'peux jusse pas...

Évelyne, défaite, regarde Julie un instant, qui elle aussi tente de contenir ses émotions.

ÉVELYNE (CONT'D)

Vous croyez qu'y peut s'en sortir?

JULIE

Y va s'en sortir. Y est sauvé.

Au même moment, le Docteur Saint-Jacques et la Représentante de la compagnie arrivent dans la salle d'attente. Le docteur regarde Julie, qui comprend qu'elle doit les laisser seules. Elle se lève et sort alors que le Docteur Saint-Jacques s'avance vers Évelyne.

Simon est dans le parking à un téléphone public et compose un numéro. En attendant la réponse, encore troublé d'avoir revu sa nièce, il fixe les nombreuses voitures enlignées. La camionnette de Raymond en fait partie.

SIMON

(au téléphone)

C'est moi... Oui, dans le parking... J't'écoute.

155 INT- AÉROPORT- COULOIR DES EMPLOYÉS - SOIR 155

Dans un couloir désert, Maxime est au cell et parle à voix basse.

MAXIME

(au téléphone)

... Tu te grouilles, tu te prends un billet, n'importe quel vol. En zone internationale, va tu-suite à la porte 56, le vol pour Holgin, Cuba... Oui, un autre passager en retard... Le temps qu'y trouvent l'erreur, tu vas être en bout de piste... Non, j'ai pas l'temps...

156 INT- AÉROPORT- STATIONNEMENT - SOIR 156

Simon au téléphone dans le stationnement.

SIMON

(au téléphone, émotif)

Attends, Max... J'reviendrai pas... J'veux jusse te dire...

157 INT- AÉROPORT- COULOIR DES EMPLOYÉS - SOIR 157

Maxime est au téléphone.

MAXIME

(au téléphone)

... Quoi?...  
(il marque un temps d'émotion en écoutant ce que son frère lui dit)  
... Ouais. Moi aussi. Fais attention à toi.

Il raccroche et jette un coup d'oeil furtif derrière lui.

158 INT- STATIONNEMENT AÉROPORT- CAMIONNETTE - SOIR 158

Dans le même stationnement de l'aéroport, Raymond et Louise sont couchés sur le matelas de la camionnette. Ils viennent de faire l'amour et soufflent encore.

RAYMOND

Deux fois le même jour, ça m'est jamais arrivé...

Elle le caresse.

(SUITE)

P.87

LOUISE

Oups. Faut pas être en retard quand même...

Il regarde sa montre et réagit aussitôt en se relevant.

RAYMOND

Hé maudit! Vite! Toi pis ton maudit corps!

Ils se rhabillent en vitesse avec un plaisir juvénile.

INT- AÉROPORT- SOIR

Sur un banc de l'aéroport, Martin fouille dans son sac de voyage, impatient. Évelyne, l'air sombre, l'observe faire en silence.

MARTIN

J'ai pas eu l'temps de repasser à l'hôtel... T'as-tu pensé prendre mes lunettes de soleil...

Il referme son sac. Soupire.

MARTIN (CONT'D)

Journée d'enfer... l'enfer j'te dis... Bon, c'est quoi la porte d'embarquement?

Évelyne lui donne froidement un billet d'embarquement. Il y jette aussitôt un coup d'oeil.

MARTIN (CONT'D)

Porte 56.  
(il la regarde finalement)  
Bon, là, c'est quoi c'te face-là...?

ÉVELYNE

J'y vas pas avec toi.

Martin a arrêté son mouvement devant le ton implacable d'Évelyne.

ÉVELYNE (CONT'D)

J'ai essayé... j'ai essayé...  
j't'aime pus.

Il reste sans mot.



ÉVELYNE (CONT'D)  
Y'a pus rien. J'ressens pus rien  
pour toi. Y'est trop tard...

Il cherche quoi dire, cachant mal sa détresse.

ÉVELYNE (CONT'D)  
J'veux même pas savoir où  
t'étais... Pars sans moi. J'vas  
vider mes affaires d'la maison.

Elle se retourne, s'éloigne. Martin la regarde s'en aller  
sans réagir.

160 INT- AÉROPORT- SOIR

160

Simon, le billet qu'il vient d'acheter à la main, marche dans  
le hall parmi les **VOYAGEURS**.

Martin est près du banc où l'a laissé Évelyne, son billet  
d'embarquement encore à la main. Il laisse tomber le billet  
par terre et se dirige vers les portes de sortie au moment  
même où Simon passe en sens inverse en direction de l'accès  
en zone internationale.

Les deux hommes se croisent sans se regarder et continuent  
leur chemin.

161 INT- AÉROPORT- SOIR

161

La file avant d'entrer en zone internationale. Simon avance  
pas à pas, l'air blême et en sueur. L'AGENT DE SÉCURITÉ  
assigné d'informer les passagers pour les objets interdits  
est derrière sa table et remarque l'air étrange de Simon.

L'AGENT DE SÉCURITÉ  
Ça va, monsieur?

Simon force un sourire.

SIMON  
La pizza passe pas.

162 INT- AÉROPORT- SOIR

162

Simon arrive à la porte d'embarquement 56. Au point de  
contrôle à l'avant, Maxime et une autre **EMPLOYÉE** attendent  
les derniers passagers. L'autre employée s'éloigne du point  
de contrôle pour procéder à la fermeture des portes. Simon  
tend son billet, Maxime tente de contrôler sa nervosité.

MAXIME  
Bonsoir, monsieur.

Simon ne lui répond pas. Maxime remarque aussitôt l'air blême de son frère en s'affairant à contrôler le billet.

MAXIME (CONT'D)  
Ça va?

Simon s'efforce de lui sourire.

SIMON  
Super. Toi?

Maxime change le billet discrètement et en passe un autre sur le scanner.

MAXIME  
Siège D26. Bon voyage, monsieur.

Maxime lui remet l'autre billet d'embarquement. Simon regarde son frère une dernière fois et passe la porte d'embarquement.

163 INT- AVION- SOIR

163

Dans l'avion, Raymond et Louise viennent de s'installer à leurs places. Il prend nerveusement les dépliants d'urgences dans la poche du siège devant lui.

Louise le regarde avec tendresse tenter de gérer sa panique grandissante.

LOUISE  
Hey...

Il tourne les yeux vers elle.

LOUISE (CONT'D)  
T'sais que... j'suis amoureuse...

Il tente un sourire, mais sa peur reste tout aussi vive.

Quelqu'un s'arrête au siège voisin. Simon qui s'installe à sa place.

Le front en sueur, Simon soupire pour calmer ses crampes.

Il se retourne vers Raymond, les deux hommes se regardent et se sourient poliment.

164 INT- AUTOBUS- SOIR 164

Assise dans l'autobus, Julie, encore troublée par ce qu'elle vient de vivre, porte le regard vers l'extérieur.

L'autobus roule sur une route de banlieue qui borde un champ. Tout au bout de ce champ, les lumières de gyrophare des tracteurs brisent la noirceur du soir en travaillant sur les derniers vestiges du crash.

165 INT- AVION- SOIR 165

SIMON  
Peur de l'avion?

Simon assis sur son siège, le front en sueur, regarde Raymond.

RAYMOND  
Jusse terrorisé.

Raymond tente un sourire alors que Louise sur le siège voisin lui prend la main pour le rassurer.

LOUISE  
Ça va aller...

Les moteurs de l'avion commencent à s'activer bruyamment.

166 EXT- MAISON ETIENNE SIMARD- SOIR 166

Dans le driveway, Julie marche vers la maison d'Étienne.

167 INT- AVION- SOIR 167

Les moteurs grondent. Simon se tourne vers Raymond, le regard rassurant.

SIMON  
Hey. Ça sert à rien de s'en faire...

Raymond finit par sourire sincèrement.

RAYMOND  
Ouin...

L'Agente de bord, qu'on a vue dans la SCÈNE 1, remonte l'allée et s'arrête à leur hauteur.

AGENTE DE BORD  
 (avec un accent cubain)  
 Attachez vos ceintures, messieurs.

L'Agente de bord continue son chemin. Simon et Raymond attachent leurs ceintures pendant que l'avion avance sur la piste.

L'éclairage de décollage s'installe.

Simon voit Raymond et Louise qui se tiennent la main avec intensité.

168 INT- MAISON ETIENNE SIMARD - CUISINE- SOIR

168

Julie enlève son manteau près de la porte. Madeleine est à la cuisine avec Michel. Atmosphère lourde.

MICHEL BEAUDRY  
 T'as passé une bonne journée?

JULIE  
 Étienne est où...?

MADELEINE  
 Y se repose.

Julie marque le coup.

JULIE  
 Y'est arrivé de quoi...

MICHEL BEAUDRY  
 Ça va... C'est juste qu'y a travaillé comme un fou...

Julie les regarde tenter de se composer un air rassurant.

MICHEL BEAUDRY (CONT'D)  
 Y dort en bas, assis-toi. Madeleine nous réchauffe de quoi manger.

Silence. Julie va pour quitter vers le sous-sol, Madeleine l'arrête par son ton sec et tranchant.

MADELEINE  
 Julie. Laisse-le tranquille.

Julie la regarde un moment avant de quitter la pièce. Michel et Madeleine échangent un regard inquiet.

Julie avance dans le sous-sol plongé dans la pénombre. Sur le divan, Étienne qui était couché s'est redressé et s'assoit, une couverture sur les épaules.

JULIE

Ça va pas...

ÉTIENNE

Ben oui. J'ai froid, c'est tout.

Elle lui touche le front en sueur.

JULIE

T'es brûlant...

ÉTIENNE

Ça va, j'te dis...

JULIE

Non... tu l'sais... ç'a viré en pneumonie...

Julie baisse la tête un instant pour contenir son émotion. Silence de malaise. Puis elle refoule ses larmes en redressant la tête.

JULIE (CONT'D)

Faut que t'ailles à l'hôpital...

ÉTIENNE

Non.

JULIE

On va y aller tu-suite...

ÉTIENNE

Non. J'peux pas...

Elle le regarde désespérément.

JULIE

Oui tu peux... t'as juste à vouloir...

ÉTIENNE

Arrête...

JULIE

Ça va te sauver...

ÉTIENNE

Non. Faut suivre sa Parole...

JULIE

Viens avec moi à l'hôpital. Sinon  
j'vas partir, tu m'reverras pus...

Étienne la regarde, ébranlé par ce qu'elle vient de dire.

ÉTIENNE

Quoi... Pourquoi tu dis ça...

JULIE

Faut les transfusions...

ÉTIENNE

Non... «Seulement la chair avec son  
âme -son sang - vous ne devez pas  
la manger...»

JULIE

Étienne...

ÉTIENNE

«D'autre part, votre sang de vos  
âmes, je le redemanderai...»

Julie baisse les yeux.

ÉTIENNE (CONT'D)

J'vais renaître avec les autres.  
J'vas avoir ma place.

JULIE

J'vas partir.

Elle le regarde un moment avec intensité.

JULIE (CONT'D)

J'ai donné du sang...

ÉTIENNE

Quoi...?

Un moment où ils ne se disent rien.

JULIE

Tu l'sais que j't'aime.

Puis elle l'embrasse.

Puis elle se lève brusquement pour aller vers l'escalier.

170 INT- AVION- SOIR

170

Le son des moteurs en accélérations. L'avion vient de quitter le sol. REPRISE DE LA SCÈNE 1.

Simon vient de se lever de son siège et remonte l'allée vers les toilettes, l'air souffrant, la main sur le ventre. Les passagers sagement assis le regardent sans comprendre. L'Agente de bord quitte brusquement son siège et tente de l'arrêter.

AGENTE DE BORD  
(avec un accent cubain)  
Monsieur... On décolle...

Simon l'ignore et ouvre la porte de la toilette. Elle retient de la main la porte, il tente d'y entrer, elle s'efforce de l'arrêter.

AGENTE DE BORD (CONT'D)  
Monsieur...

Simon s'acharne et s'agrippe à la porte. Un Agent de bord intervient voulant le calmer.

AGENT DE BORD  
Monsieur!

SIMON  
Lâchez-moi...

171 INT- MAISON ETIENNE SIMARD - CUISINE- SOIR

171

Dans la cuisine, Julie est devant la table où Michel et Madeleine se sont arrêtés de manger, ébranlés par ce qu'elle vient de leur dire.

Dans le silence, elle va prendre son manteau près de la porte. Ils la regardent faire, ne sachant comment négocier la situation.

MICHEL BEAUDRY  
Mais là... tu vas aller où...

Julie ne répond pas et continue de mettre son manteau, s'efforçant de retenir ses larmes.

MICHEL BEAUDRY (CONT'D)  
Arrête ça...

MADELEINE  
Tu peux pas faire ça. Y'a besoin de toi...

(SUITE)  
P.95

Michel et Madeleine se sont levés, tentant une dernière manoeuvre.

JULIE

Y va mourir à cause de nous...

MICHEL BEAUDRY

Pourquoi tu dis ça?

Julie cède à ses émotions, vulnérable, et se tourne vers son père cherchant un regard de soutien.

JULIE

J'peux pas, papa... rester là à rien faire...

Michel s'est assombri et regarde sa fille, impuissant.

Venant du sous-sol, Étienne entre lentement dans la cuisine. Son visage blême trahit son état.

Michel et Madeleine restent immobiles.

Étienne s'avance péniblement vers la table et s'arrête en levant les yeux sur Julie en manteau.

ÉTIENNE

T'as pris ta décision...

Elle le regarde, désespérée.

JULIE

Toi...?

Un instant, ils continuent de se regarder. Il finit par se détourner pour aller s'asseoir, ne pouvant cacher complètement sa souffrance.

Ils le regardent dans un silence lourd.

ÉTIENNE

Ben quoi... venez manger. J'ai faim.

Étienne commence à manger. Après un moment, Madeleine va s'asseoir à côté de son fils. Michel fixe sa fille, ne trouvant rien à dire.

Julie, les yeux encore rouges, leur fait face.

JULIE

J'm'en vas...



171 SUITE: (2)

171

Elle les regarde une dernière fois et ouvre la porte.  
Personne ne dit rien.

Dans le silence, Julie ne se retourne pas. Elle sort de la  
maison et referme la porte derrière elle.

172 INT- AVION- TOILETTE - SOIR

172

Simon vient de réussir à refermer la porte après  
l'altercation et tente de reprendre son souffle. Puis il  
redresse le couvercle de la toilette, va pour détacher son  
pantalon.

Tout à coup, un mouvement brusque de l'avion lui fait perdre  
l'équilibre. Il tente de s'agripper, tombe. L'eau bleutée de  
la toilette revole dans tous les sens. Il est projeté vers le  
plafond au moment où l'habitacle se défonce.

173 INT- HÔTEL- CHAMBRE - JOUR

173

Dans la chambre d'hôtel, les rideaux sont tirés mais laissent  
entrevoir la lueur du jour. Martin, une barbe de quelques  
jours, les yeux cernés, se penche sur le bureau où il s'est  
fait une ligne de coke. Quelques jetons de casino traînent à  
côté.

On frappe à la porte. Martin termine de sniffer et relève la  
tête d'un geste sec. Il fait glisser la coke dans le tiroir  
et se compose un visage nerveusement.

Il va répondre à la porte. C'est Évelyne.

ÉVELYNE

T'es là... j'ai pensé que...

Elle le regarde, désespérée, usée par les jours d'angoisses  
qu'elle vient de vivre.

Dans la porte, ils restent face à face en silence.

ÉVELYNE (CONT'D)

Pourquoi t'as attendu avant  
d'appeler...

Il la regarde un moment, brisé.

MARTIN

Aide-moi...

Évelyne cède à son émotion et finit par se blottir dans ses  
bras.

174 INT- VESTIAIRE, HÔPITAL- JOUR 174

Dans le vestiaire des employés, Julie vient de se changer et enfile son imperméable, songeuse. Elle prend un gros roman dans sa case.

175 INT- AUTOBUS- FIN DU JOUR 175

Dans la lumière de fin de journée, Julie est assise dans l'autobus et lit son roman. Le siège d'à côté est libre.

L'autobus avance, Julie est absorbée par sa lecture.

Elle se détourne et aperçoit la petite Alexandra, du haut de ses 4 ans, qui dans l'allée à côté du siège vide, la fixe du regard en s'efforçant de garder son équilibre.

JULIE

Allo.

La petite ne répond pas et garde un air fermé. Julie lui sourit tristement, puis lance un bref regard vers l'arrière de l'autobus où Mary, assise, qui était absorbée par sa lecture, relève les yeux vers elles.

JULIE (CONT'D)

Sois heureuse ma belle.

Mary arrive près de sa fille et lui prend la main. Malaise entre les deux femmes.

MARY

Tu vois... y'est mort pareil... Ç'a servi à rien...

Julie marque le coup. Mary tente un regard compatissant vers son ancienne amie.

Mary emporte sa fille vers les portes de sortie. Julie voit la petite qui continue de la regarder en s'agrippant à la main de sa mère. L'autobus s'est arrêté. Alexandra lance un bye bye maladroit de la main avant de descendre avec Mary.

L'autobus repart. Julie se tourne vers la vitre. À l'extérieur, il ne pleut plus, les immeubles de la banlieue défilent. Le soleil se couche entre les nuages.

FIN.